QK472.7
.T3
N34
1873a

ÉNUMÉRATION

PLANTES

INDIGÈNES

DE L'ILE DE TAHITI

RECUEILLIES ET CLASSÉES

PAR LE DOCTEUR J. NADEAUD

Ancien Chirurgien de la Marine

PARIS

J. SAVY, LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ [illegible]

[illegible]

1873

ANGOULÊME, IMP. J. LUGEOL & Cie.

337

ÉNUMÉRATION

DES

PLANTES

INDIGÈNES

DE L'ILE DE TAHITI

RECUEILLIES ET CLASSÉES

PAR LE DOCTEUR J. NADEAUD

Ancien Chirurgien de la Marine

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

CONSERVATOIRE
BOTANIQUE
DE GENÈVE

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE
VENDU EN 1922

PARIS

F. SAVY, LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE

24, RUE HAUTEFEUILLE, 24

—

1873

NYBG

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

INTRODUCTION

NYBG photo copy

Le but de ce travail n'est pas de résumer les diverses publications faites sur la Flore tahitienne jusqu'à nos jours. Simple explorateur des montagnes, j'ai pendant un séjour de trois ans et demi (23 février 1856 — 23 août 1859), récolté et étudié les plantes de la petite île de Tahiti; et c'est le résultat de mes recherches personnelles que je vais essayer d'exposer aujourd'hui. Ainsi les végétaux des autres îles de la Société, Raiatea, Huahine, Borabora, etc., ceux des îles Pomotu ne seront point compris dans cette énumération.

Tout en m'occupant des plantes indigènes, que mes relations avec les habitants m'ont mis à même de distinguer de celles d'importation récente, il eut été, on le comprend, d'un grand intérêt de rapprocher d'elles la liste des espèces introduites. J'ai cru cependant devoir m'abstenir. Si l'on doit, en effet, regarder comme acquises à la naturalisation, certaines espèces telles que le Goyavier, les Orangers, Citronniers, etc., le Papayer qui, se multipliant à l'envi, semblent aujourd'hui avoir toujours appartenu au pays, il n'en serait pas de même pour la grande quantité de végétaux utiles ou d'ornementation que le hasard et la main de l'homme ont tenté d'introduire; pour la plupart, en effet, ils ne sont représentés encore que par un nombre très limité d'individus dont la reproduction est loin d'être assurée.

L'île de Tahiti est due à un soulèvement volcanique, c'est un fait qu'on ne peut contester; mais il est bien difficile d'établir une opinion sur les phases par lesquelles le sol tahitien a dû passer pour

arriver à l'état où nous le voyons aujourd'hui. Selon le Dr Hooker, dont les idées sont exposées dans la Géographie botanique de M. A. de Candolle (t. 2, page 1331), un grand continent s'étendait autrefois du Chili à la Nouvelle-Hollande; il se serait affaissé en laissant au dessus des mers les cimes les plus élevées de ses montagnes, c'est-à-dire les îles actuelles. Les petits centres de végétation qui sont constitués par les divers groupes d'îles, et dont les points de rapprochement sont assez caractéristiques, trouveraient ainsi une explication suffisante.

Malheureusement tout ce qu'on peut écrire à cet égard de plus vraisemblable ne saurait contredire les faits actuels, à savoir que Tahiti et les îles voisines s'élèvent sensiblement de nos jours au dessus du niveau de l'Océan. Sans vouloir faire intervenir ici les récits des indigènes au sujet des bancs de coraux qui existeraient dans la vallée de Fauheru au pied de l'Orohena, et dont je n'ai pu constater la présence, le mouvement d'élévation est facile à vérifier. D'abord presque toutes les plages sont composées de corail, et en plusieurs points des bancs qui ne se sont pas déplacés sont actuellement bien au-dessus du niveau moyen des eaux de la mer. Mais le fait le plus probant existe au promontoire d'Atiue; là on peut voir des bancs entiers de corail noircis par le temps et isolés au-dessus des terres environnantes. Au point de vue de sa flore, Tahiti offre donc à considérer deux sortes de terrains, la plage formée de madrépores recouverts souvent par les terres que les pluies ont amenées, et en second lieu un sol volcanique constitué par des basaltes cristallisés, des brèches volcaniques, des scories, des tufs à divers états de décomposition, enfin par des argiles ferrugineuses calcinées en plusieurs localités.

La plage est caractérisée par cette végétation que j'appelle madréporique, et qu'on rencontre en effet sur toutes les îles basses de l'Océan-Pacifique. Ce sont ces espèces du littoral facilement transportées par les courants qui peuplent à la première période de leur développement végétal toutes ces petites îles qui surgissent sous nos yeux autour des grandes terres océaniennes. J'ajouterai que c'est également sur la plage que se sont établies les espèces importées, et qu'elles en ont complétement changé la physionomie en se substituant à la végétation indigène après l'avoir étouffée.

La portion volcanique du sol tahitien avec ses hautes montagnes, ses vallées abruptes, ses crêtes tranchantes et ses pitons élancés, renferme au contraire les représentants de l'ancienne flore. Si le Goyavier, qui semble avoir tout envahi, se voit aussi dans l'intérieur, l'abondance des fougères ne lui permet guère que

d'établir de petites colonies dans les points visités par les habitants. C'est sur ces sommets élevés que j'ai rencontré ces types caractéristiques qui relient la flore tahitienne, à celles des groupes les plus éloignés de l'Océanie.

C'est ainsi que les îles Sandwich, les Fidgi, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie, l'île Norfolk et la petite île Elisabeth elle-même se partagent avec Tahiti, les espèces de certains genres presque exclusivement océaniens. Tels sont les genres *Angiopteris, Phyllostegia, Fitchia, Byronia, Cyathodes, Reynoldsia, Botryodendron, Coprosma, Astelia, Geniostoma, Santalum, Cyrtandra, Wickstroëmia, Melicope, Evodia, Blackburnia*, etc, etc.

Lorsqu'on s'élève de la plage vers les sommets intérieurs, on est frappé de la régularité qui semble présider à la distribution des espèces végétales. Les zones paraissent nettement délimitées; celle des *Spondias dulcis;* celle des fougères arborescentes; celle des *Musa feï,* etc; mais cet ordre de superposition est bien souvent modifié par les causes suivantes :

1° La température de l'intérieur étant de beaucoup au-dessous de celle du climat marin des plages, il s'en suit que les espèces dont la limite inférieure est à 1000^{m} au voisinage de la mer, se rencontrent à 600^{m} et plus bas.

2° Le centre de l'île est occupé par de hautes montagnes où s'accumulent les nuages, et reçoit beaucoup plus de pluies que le littoral; de plus les brusques variations de la température du jour et de la nuit donnent lieu à des rosées d'une abondance extrême; la végétation y est donc plongée dans une humidité constante qui favorise ce développement prodigieux que l'on sait. Près du rivage ces conditions ne se trouvent réunies que sur les hauts sommets; de là cet aspect nu et languissant des premières collines.

3° La presqu'île de Taiarapu et le côté de Hitiaa sont plus verdoyants que les autres portions du littoral; cela tient à l'exposition de ces régions au vent S-E, le Maraamu, vent impétueux qui amène souvent la pluie dans la saison sèche, alors que Papeete et ses environs jouissent d'une série de beaux temps. Cette circonstance fait que les végétaux de l'intérieur, qui ne se voient qu'à une grande élévation près Papeete, descendent pour ainsi dire au bord de la mer, où ils ont une humidité constante et une température plus basse, car le Maraamu est très froid.

La limite des pluies fréquentes produites par le Maraamu paraît être à l'est la rivière de Tuauru et dans l'ouest celle d'Orofero.

Pendant la saison sèche, mai-septembre, quelques espèces indigènes se dépouillent complétement de leurs feuilles, pour ne les

reprendre qu'aux premières pluies de l'hivernage en octobre. Ce sont : Erythrina indica et Tahitensis, spondias dulcis, gyrocarpus asiaticus.

Le chiffre des espèces que j'ai reconnues indigènes s'élève à 508, réparties ainsi qu'il suit :

PLANTES CELLULAIRES.	
Hépatiques	42
Mousses	49
PLANTES VASCULAIRES.	
Monocotylédonées	196
Dicotylédonées	221
TOTAL	508

Les Algues et les Champignons fort nombreux, les Lichens ne sont point compris dans ce travail.

Une des particularités de la flore tahitienne est l'extrême abondance des fougères. Si on leur adjoint les lycopodiacées, leur nombre s'élève à 127 contre 290 phanérogames, c'est-à-dire un peu moins de la moitié. Dans la classe des fougères, 15 familles sont représentées :

Gleichéniacées	1
Cyathéacées	2
Hymenophyllées	14
Davaliées	11 (*)
Pteridées	12
Lomariées	6
Aspléniées	12
Aspidiées	15
Polypodiées	18
Grammitidées	8
Acrostichées	7
Schizéacées	2
Marattiées	3
Ophioglossées	5
Lycopodiacées	11
TOTAL	127

(*) Une erreur du *Species filicum* m'a fait porter parmi les Davalliées, le Lindsœa davalloïdes (Blume) que Hooker décrit d'abord sous le nom de Davallia Kunzeana, mais qu'il reconnaît plus tard pour un véritable Lindsœa.

Parmi les 79 familles de phanérogames, 33 sont représentées par une seule espèce, 7 familles ont au moins 10 espèces, ce sont :

Graminées	18
Cypéracées	12
Orchidées	19
Urticacées	10
Rubiacées	22
Euphorbiacées	16
Papilionacées	17

Pour la disposition générale des familles j'ai suivi l'ordre du *Genera d'Endlicher;* dans la détermination des espèces j'ai eu principalement recours au *Synopsis hepaticarum,* de Gottsche, etc.; au *Synopsis muscorum,* de C. Müller; au *Sylloge,* de Montagne; au *Species filicum,* de Hooker; *Prodromus,* de De Candolle; *Repertorium botanices,* de Walpers; *Enumeratio plantarum,* de Kunth; *Prodromus florulæ insularum Australium, Characteres generum, etc.*, de Forster; enfin, au *Zephiritis taitensis,* de Guillemin, et à la *Flora vitiensis,* de Seemann.

Buric, ce 2 mai 1872.

PLANTES CELLULAIRES

HÉPATIQUES

I. — JUNGERMANNIÉES.

1. GOTTSCHEA BERTEROANA. (N. ab. E.)
2. — ALIGERA. (N. ab. E.)
3. — PHILIPPINENSIS. (N. ab. E. et Mont.)
4. — BLUMII. (N. ab. E.)

Ces espèces sont fréquentes dans l'intérieur de l'île; on les trouve sur les flancs humides des vallées dites Tearapau à 1,100m dans l'espace compris entre les crêtes du Marau et le mont Touhi.

5. GOTTSCHEA TAHITENSIS. (Ipse.) *G. ramis prostratis, simplicibus, lobo ventrali oborato, plano, integerrimo; dorsali foliigeno semi-ovato obtuso, basi versùs costam decurrente, plus triplo minori, utroque carnoso.*

Cette petite plante, chez laquelle je n'ai pu constater d'amphigastres, se rapproche des *G. Pachyphylla* et *Splachnophylla* (Taylor). Mes échantillons ont 3-4 c de long sur 2c 1/2 de large; ils ont été pris à terre sur les flancs du Marau à 1,200m; d'un beau vert à l'état frais, ils deviennent un peu olivâtres en séchant.

6. PLAGIOCHILA BLEPHAROPHORA. (N. ab. E.)

L'espèce type est assez répandue au milieu des mousses sur les vieux troncs d'arbres dans tout l'intérieur de l'île. La variété *flagelliformis* a été recueillie au milieu des racines d'un grammitis des hauts sommets de Mahaena.

7. PLAGIOCHILA NEESIANA. (Lindbg.)

Cette belle jungermanne se rencontre un peu partout sur les hauts sommets humides, aux troncs des arbres, sur les fougères arborescentes et sur les rochers. Plusieurs de mes échantillons sont en fruit.

8. PLAGIOCHILA ABIETINA. (N. ab. E.)

Au milieu des mousses sur les flancs humides des hauts ravins. Vallée de Papeiha, 22 juin 1859.

9. JUNGERMANNIA MONODON. (Taylor.) Var. b. *Novæ-Hollandiæ.*

En touffes serrées sur les arbres des crêtes de la vallée de Papeiha, vers 1,000m. En fructification, le 25 juin 1859.

10. JUNGERMANNIA PILIGERA. (N. ab. E.)

Sur les crêtes les plus élevées de l'île, sur le mont Aramaoro et dans le district de Mahaena, au milieu de l'*Hypnum fuscescens.*

11. JUNGERMANNIA TAYLORI. (Hook.)

A terre, aux environs du fort de Fautaua.

12. JUNGERMANNIA POLYRHIZA. (Hook.)

En fructification à terre; aux mêmes lieux que l'espèce précédente.

13. CHILOSCYPHUS ARGUTUS. (N. ab. E.)

Écorce des arbres, au milieu des mousses, vers 1,200m.

14. MASTIGOBRYUM MONILINERVE. (N. ab. E.)

Sur les troncs d'arbres des vallées humides.

15. MASTIGOBRYUM CORDISTIPULUM. (Lindenberg.)

A terre au milieu des mousses.

16. MASTIGOBRYUM AUSTRALE. (Lindbg.)

Sur les arbres au milieu du *Neckera Balfouriana* et autres mousses des hauts sommets de l'île.

17. TRICHOCOLEA TOMENTELLA. (N. ab. E.) Var. *Javanica-pluma.*

Cette gracieuse espèce est très répandue dans tout le centre de l'île, sur les arbres et les rochers parmi les mousses. Près de la grotte de Pua, au fond de la vallée de Papenoo, 11 juillet 1857; en fructification à Tearapau, vers 1,100m, le 10 mai 1859.

18. SENDTNERA OCHROLEUCA. (N. ab. E.)

Assez répandu dans les hauts ravins humides à terre.

19. SENDTNERA DICLADOS. (Endl.) Var. A. *Scorpioïdes.*

Sur les arbres des hautes crêtes de l'Aorai et du Marau, vers 1,500m.

20. SENDTNERA GRACILIS. (M. et N.)

Au milieu des touffes d'*Hypnum fuscescens,* sur les hauteurs, à Tuumatairiri, dans le district de Mahaena.

21. RADULA REFLEXA. (N. et M.)

Crêtes de la vallée de Papeiha et ailleurs, sur les arbres des points élevés de l'île.

22. RADULA CORDILOBA. (Taylor.)

Sur les autres Radula, sur les Phragmicoma.

23. Radula formosa. (N. ab. E.)

Sur des touffes d'*Hypnum aciculare*, hauts sommets de Mahaena, crêtes de l'Aorai, etc.

24. Radula retroflexa. (Taylor.)

Au milieu des *Gottschea Blumii* et *Aneura pinnatifida* à Tearapau.

25. Madotheca subsquarrosa. (N. et M.)

A terre sur les mousses et les lichens dans tout l'intérieur.

26. Phragmicoma aulacophora. (Mont.)

27. Phragmicoma securifolia. (N. ab. E.)

Le premier est très fréquent sur les troncs d'arbres où il croît en touffes épaisses; le second provient des hauteurs de Mahaena.

28. Frullania pacificœ. (Taylor.)

A terre par petites touffes, au milieu des *Dicranum* et *Aneura;* vallées humides, Fautaua, Punaruu, etc.

29. Frullania atrata. (N. ab. E.)

Très fréquent sur les arbres au milieu des lichens.

30. Symphyogyna Hochstetteri. (N. et M.)

Récolté sur les terrains humides et ombragés des hauts ravins à Tearapau, vers 1,100^{m}.

31. Symphyogyna filicum. (Ipse.) *Frons subsimplex, stipitata; stipes repens, arctè radiculosus alatus, dilatatus in fronde latâ lineari, obtusâ plus minùs lobatâ, nervosâ, apice emarginatâ, bifidâve, margine undulato, involutoque, nervo lato crassiori suprà depresso, secundum lineas hinc indè involucris masculis seriatim dispositis induto.*

Cette espèce est voisine du *S. Convoluta* (Taylor), mais elle n'est pas dichotome; souvent les deux extrémités linéaires de la fronde sont fixées par des radicelles, pendant que la portion médiane dilatée demeure libre. On la rencontre le plus souvent sur le tronc des fougères arborescentes, vers 1,100^{m}.

32. Aneura pinguis. (Dumort.)

Sur les bois pourris des vallées.

33. Aneura pinnatifida. (N. ab. E.)

Au milieu des mousses sur les flancs des vallées intérieures.

34. Aneura multifida. (Dumort.)

Sur les rochers au bord des torrents.

35. Metzgeria furcata. (N. ab. E.)

Hautes vallées humides à terre, sur les débris végétaux et les mousses.

II. — MARCHANTIÉES.

36. Plagiochasma cœrulescens. (Ipse.) *Cœrulescens; receptaculum subtùs paleaceum 2-3 lobum; Pedunculus 2 cent. circiter altus, basi squamis albidis involutus.*

Récolté sur les rochers du promontoire de Taharaa, non loin du bord de la mer, et dans la vallée d'Arue.

37. Marchantia Tahitensis. (Ipse.) *M. Amboinensi (Mont.) et Emarginatæ (N. ab. E.), affinis, sed radiis, 5, 7, 8, conspicua.*

Les échantillons récoltés à Tahiti par Jacquinot ont été rapportés au *M. Amboinensis,* mais les miens, eu égard au nombre variable des rayons, m'obligent à les en distraire pour en constituer une espèce nouvelle. Ce *Marchantia* est très répandu le long des murailles basaltiques des torrents.

38. Dumortiera hirsuta. (N. ab. E.)

Sur les rochers et les troncs pourris, au milieu des bois humides des hauts sommets. Sur le mont Rereaoe, dit par les Européens Montagne-Verte, point culminant au-dessus de Papeete, à 1,100^{m}.

39. Reboulia Javanica. (N. ab. E.)

Rochers humides des vallées, vers 600^{m}, mont Papaihonu.

40. Cyathodium cavernarum. (Kunze.)

Cette espèce curieuse croît sur les rochers, au-dessus des fontaines, dans les vallées supérieures. Elle est remarquable par l'odeur nauséeuse qu'elle communique aux doigts qui la touchent. Assez fréquente au Pinai, dans la vallée de Pua, on la rencontre aussi sur les argiles volcaniques de la vallée de Fautaua, à Papahia. Sa couleur varie du vert doré au vert sombre.

III. — ANTHOCÉROTÉES.

41. Dendroceros Javanicus. (N. ab. E.)

Vers 1,000^{m} et au-dessus sur les touffes de l'*Hypnum chamissonis,* et sur les branches des *cyrtandra,* au fond des vallées humides.

42. Anthoceros Forsteri. (Ipse.)

Je désigne sous ce nom le *Monoclea Forsteri* (Hook), chez lequel j'ai pu constater une columelle qui est fort grêle et très fugitive, mais n'en est pas moins constante. C'est une espèce commune sur les rochers et les troncs pourris des vallées.

MOUSSES

IV. — BRUCHIACEES.

43. Astomum nervosum. (C. Müll.)

Sur les rochers, au bord des torrents parmi les hépatiques, dans tout l'intérieur.

V. — FISSIDENTÉES.

44. Fissidens genunervis. (C. Müll.)

Mes échantillons recueillis dans diverses localités sont stériles; l'espèce est cependant assez fréquente sur les rochers au milieu des torrents des hautes vallées parmi les Dicranum.

45. Fissidens radicans. (Mont.)

Espèce voisine des *F. plumosus* (Hornsch), et *Campylopus* (Mont.). J'ai pu constater l'état de la coiffe sur des individus fertiles, et je puis certifier que c'est bien un fissidens et non pas un conomitrium. On la rencontre sur les hauts sommets intérieurs, à Tatefau, dans la vallée de Papeiha, sur l'écorce d'un Weinmannia, etc.

VI. — LEUCOBRYACÉES.

46. Leucophanes octoblepharoïdes. (Bridel.)

Très abondant sur les hautes montagnes, mais malgré toutes les recherches, toujours stérile.

47. Leucophanes fragile. (Bridel.)

A la description faite sur les échantillons provenant de l'île Ualan où Dumont-d'Urville les avait récoltés, j'ajouterai les remarques suivantes faites sur la plante tahitienne.

Folia nervo perfectè continuo, basim versùs tenui glabroque, supernè incrassato hispidoque. Dentes peristomi breves.

A Tatefau sur les arbres d'un plateau qui domine la vallée de Papeiha, vers 900^{m}.

48. Leucophanes Blumii. (C. Müll.)

Sur les arbres, au milieu des racines d'un Polypodium decorum Brack), vers 1,200^{m}.

VII. — MNIACÉES.

49. Mnium rostratum. (Schwagr.) ?

Espèce toujours stérile, répandue sur tous les sommets humides et ombragés de l'intérieur.

50. Leptostomum macrocarpum. (R. Br.)

Assez fréquent sur toutes les montagnes de l'intérieur, vers 1,100m à terre et sur les vieux troncs; ainsi que l'espèce précédente, malgré son abondance, je ne l'ai vue qu'à l'état stérile.

51. Leptostomum erectum. (R. Br.)

Vallée de Papeiha, vers 1,000m, sur les arbres parmi les jungermannes.

52, Polytrichum convolutum. (Lin. fils.) Var. b. *Cirrhatum*.

Terrains argileux, en particulier aux environs du fort de Faulaua, vers 500m.

VIII. — BRYACÉES.

53. Bryum peromnion. (C. Müll.)

Sommets humides de l'île à terre et sur le tronc des arbres.

54. Bryum australe. (Hmp.) ?

Sur les rochers près du fort de Faulaua. Le péristome incomplet laisse sa détermination incertaine.

IX. — DICRANÉES.

55. Holomitrium vaginatum. (Brid.)

Vallées sèches de la région N.-O. de l'île, vers 800m. Au Pinai sur les troncs du *Meryta lanceolata*.

56. Dicranum flexifolium. (Hsch.)

Au milieu du *Dicranum arcuatum* et du *Polytrichum convolutum*. Environs du fort de Faulaua.

57. Dicranum arcuatum. (Brid.)

A terre sur la plupart des crêtes de l'île, à Faulaua, Punaruu, et dans les hautes montagnes du centre.

58. Dicranum arctocarpum. (Hsch.)

A terre au-dessus du Mamano, vers 900m, parmi les racines du Pteris aurita.

X. — POTTIOÏDÉES.

59. Weissia viridula. (Brid.)

Terrains argileux et humides des environs du fort de Fautaua.

60. Zygodon pusillus. (C. Müll.)

Sur les blocs de rochers au fond des vallées intérieures.

61. Macromitrium Tahitense. (Ipse.) *M. repens, ramis elatis erectis, rigidis, apice fastigiato ramulosis, ramulis brevibus. Folia in spiram contorta, erecto-patentia, fuscidula densè approximata, è basi latâ hyalinâ in apicem acuminatum obscuriorem elongata. Theca pedunculo brevi curvulo, badio, ovali-oblonga, ore coarctato. Perist. exter. dentes breves pallidi geminati; calyptra basi multifida, pilis hirta, apice ferruginea.*

Croît sur les arbres des crêtes élevées, au col de Haamuta, sur l'Aorai, le Tetufera, etc.

62. Macromitrium subtile. (Schw.)

Sur les rochers et les arbres de l'intérieur.

63. Macromitrium Orthosticum. (Nees.)

On le rencontre en plusieurs localités de l'île, mais il est moins fréquent que le précédent.

64. Gumbelia Scouleri. (C. Müll.) ?

Je rapporte avec quelques doutes à cette espèce une belle mousse qui flotte sur les coulées des torrents au-dessus de Tearapau, vers 1,100^{m}. Mes échantillons sans fruits n'offrent à l'étude que des paraphyses curvilignes demi-circulaires, visibles à un assez fort grossissement.

XI. — HYPOPTÉRYGIACÉES.

65. Hypopterygium filiculæforme. (Brid.)

Dans les vallées humides vers le Marau, et spécialement dans la vallée cratériforme du Mamano, à 900^{m}, sur des argiles calcinées.

66. Hypopterygium spectabile. (C. Müll.)

Au milieu des détritus végétaux dans tous les lieux humides de l'intérieur.

67. Cyathophorum bulbosum. (C. Müll.)

Il en existe deux variétés bien distinctes.

Var. *Species auctorum.*

Caulis repens plerumque tomentosus, stipites simplices elongatos, jungermannoïdeo-foliosos basi tomento veluti bulbosos atros triangulares emittens. (C. Müll.)

Var. *Tahitense.*

Caulis plerumque basi denudatus, sæpiùs ramosus quàm præcedente longior, foliis patulis, basi angustiore reflexis laxis.

La première variété, qui est plus répandue, se rencontre sur les arbres des crêtes, au-dessus de 1,000^{m}. La seconde croît dans les vallées humides sur les écorces. On pourrait peut-être les regarder comme deux espèces distinctes.

XII. — MNIADELPHACÉES.

68. Daltonia contorta. (C. Müll.)

Sur les rameaux du *Cyrtandra pendula,* dans les ravins humides au-dessus des torrents, vers 1,200^{m}.

69. Mniadelphus Montagneanus. (C. Müll.) *Calyptra basi longè ciliato-fimbriata, apice mucronulato-conica, non hispido-aspera ut in M. Spathulato; Pedunculus glaber.*

Sur les écorces d'arbres des hauts sommets, vers 1,100^{m}.

70. Mniadelphus spathulatus. (C. Müll.)

Sur les flancs humides des vallées à Tearapau, mai 1859, et sur le plateau de Tatefau, juin 1859.

XIII. — HYPNOÏDÉES.

71. Rhegmatodon rufus. (C. Müll.) *R. foliis sæpiùs apicem versùs denticulatis, nervis vix conspicuis; Operculo haud longè rostrato.*

Crêtes sèches, sur l'écorce des arbres, vers 600^{m}; vallées de Fautaua et d'Orofero.

72. Fabronia Tahitensis. (Ipse.) *Caulis mollis ramosus pallidè viridis. Folia recurva, ovato-elongata, brevè mucronata, margine infernè nudo, antè medium breviùs, supernè longè inæqualiter strictè sublobato, ciliato. Nervus crassus usquè ad apicem productus, pilis aliquot longis ornatus. Cellulæ inferiores, inanes, molles, laxiusculæ, quadratæ; alares et in folii parte superiore parvulæ, granulosæ. Pedunculi brevés, thecæ haud visæ.*

Rare, sur les arbres des sommets de Papeiha au milieu d'une touffe d'Hymenophyllum.

73. Neckera Lepineana. (C. Müll.)

Vallées humides de l'intérieur, surtout vers 1,000m. Très fréquent à Tearapau sur les rameaux des Cyrtandra.

74. Neckera Australasica. (C. Müll.)?

Ma plante n'est peut-être pas identique à celle de l'auteur du *Synopsis*, aussi ai-je cru devoir donner la description complète de mon échantillon.

Planta mascula. Folia ramea basi angustiore ovata, remotè serrata, hinc valdè suprà basim rotundata, nervo conspicuo, valido, apicem versùs evanido, laminam inæqualiter dividente.

Cellulæ alares lutescentes, elongatæ, cæteræ areolato-rotundatæ, papillosæ. Cellulæ parvisculæ secundùm seriem unicam dispositæ, marginem folio constituentes.

Hauts sommets de Papeiha sur les arbres, au milieu des hépatiques.

75. Neckera Urvilleana. (C. Müll.)

Sur les fougères en décomposition et les troncs d'arbres, de la crête d'Urufaa et ailleurs, vers 800 à 1,000m. Je n'ai rencontré que la plante mâle. (Juillet 1857.)

76. Neckera Balfouriana. (C. Müll.)

Très fréquente sur les troncs des fougères arborescentes, au-dessus de 800m, en particulier au Mamano et à Touhi.

77. Neckera squarrosa. (C. Müll.)

Au milieu des lichens, sur les arbres des crêtes élevées.

78. Neckera Madagascariensis. (C. Müll.)

Arbres des crêtes de l'Aorai, à 1,500m et de l'Aramaoro, sur le thalle des lichens.

79. Neckera nigrescens. (Schw.)

Parmi les lichens sur les sommets élevés.

80. Pilotrichum tenellum. (C. Müll.)

Récolté avec d'autres mousses, sur les arbres du Marau, vers 1,300m.

81. Pilotrichum helictophyllum. (C. Müll.)

Très fréquent sur les arbres des sommets intérieurs.

82. Pilotrichum cylindraceum. (C. Müll.)

Arbres des vallées sèches de la région N.-O. de l'île.

83. Hookeria sublimbata. (C. Müll.)

A terre au milieu des hépatiques et sur les frondes putréfiées des fougères, à Tatefau, vallée de Papeiha.

84. Hypnum inflectens. (C. Müll.)

Rochers humides, au bord des ruisseaux de toute l'île.

85. Hypnum chamissonis. (Hsch.)

Très répandu sur les arbres de toute l'île.

86. Hypnum paradoxum. (Hook et Wils.)

Au bord des torrents, dans tous les lieux humides de l'intérieur.

87. Hypnum fuscescens. (Hook et Arnot.)

Une des espèces les plus répandues, sur les arbres de toute l'île.

88. Hypnum pycnophyllum. (C. Müll.)

A terre et sur les arbres des ravins humides du Marau.

89. Hypnum aciculare. (Brid.)

Sur tous les sommets humides.

90. Hypnum comosum. (La Bill.)

A Teoa sur les crêtes de la vallée d'Arue, et sur les sommets argileux du Marau, vers 1,100^{m}.

91. Hypnum junghuhnii. (C. Müll.)

Cette remarquable espèce a été recueillie dans les ravins humides du Marau, vers 1,100^{m}, sur le mont Rereaoe. Indiqué à Sumatra, elle devient par sa présence dans la flore Tahitienne un point de liaison de plus avec les Molluques.

MONOCOTYLÉDONÉES

XIV. — GLEICHENIACÉES.

92 Gleichenia (Mertensia) dichotoma. (Wild.) *Anuhe* des indigènes.

Espèce la plus répandue de toute la classe des fougères, s'étend des premières collines du bord de la mer au sommet des montagnes les plus élevées.

XV. — CYATHÉACÉES.

93. Cyathea medullaris. (Sw.) *Mamau* des indigènes.

Magnifique fougère, la seule réellement arborescente à Tahiti; elle abonde sur toutes les crêtes intérieures dont elle revêt les flancs escarpés. Sa limite inférieure paraît être à 400m, mais c'est vers 1,000m qu'on la rencontre dans tous son développement. Sur certains sommets humides et boisés, la plupart des stipes portent à leur partie supérieure au-dessous des frondes, des bourgeons bulbeux souvent au nombre de deux ou trois. Ces bourgeons atteignent le volume du poing et plus, sont caducs au moment où ils développent leurs premières frondes et en tombant à terre sont bientôt pourvus de racines, reproduisant ainsi en peu de mois l'individu complet avec un stipe déjà volumineux.

Dans l'examen de ce Cyathea, j'ai constaté la présence d'une large glande élevée sur le rachis à la base de chaque pinne primaire; ce caractère est-il spécial au Cyathea medullaris?

94. Alsophila decurrens. (Hook.)

Mes échantillons proviennent des crêtes voisines de la vallée de Papeiha, à 1,000m, ils ne m'ont point paru arborescents, mais on ne saurait les soustraire au groupe des Alsophila, en présence de leur réceptacle élevé et de la dépression correspondante qu'offre la page postérieure de la fronde.

XVI. — HYMÉNOPHYLLÉES.

95. Hymenophyllum tunbridgense. (Sm.)

Au milieu d'une touffe de jungermannia monodon (Taylor), sur les troncs d'arbres, crêtes de la vallée de Papeiha, à 1,200m.

96. Hymenophyllum polyanthos. (Sw.)

Sur les troncs d'arbres au-dessus de 1,000^{m}, Marau et Ure o Hiro, etc.

97. Trichomanes Tahitense. (Ipse). *Souches rampantes, tomenteuses, noires, entremêlées; frondes sessiles, imbriquées, peltées, ombiliquées, larges suborbiculaires, cordées. Les veines sont de trois sortes, les unes 2 ou 5 (celles qui portent les involucres), plus accusées,, émettant des veinules pinnées; les autres partant du centre flabellées dichotomes; enfin, un troisième ordre de veines libres, naissant du parenchyme lui-même dans sa moitié extérieure. Le bord des frondes est sinué irrégulier, la page supérieure est glabre, l'inférieure munie de radicelles, dispersées le long des veines à la façon des hépatiques membraneuses.*

Les involucres au nombre de 2 ou 5 sont libres dans leur portion supérieure, arqués, dressés à rebord assez large. Les réceptacles sont allongés, courbés, portant des sporanges dans leur portion exserte.

Ce Trichomanes est voisin du *T. punctatum* (Poiret), les frondes ont 1^{cent} de largeur et 6-8^{mm} de longueur, orbiculaires le plus souvent, elles sont quelquefois rhomboïdales. Récolté au milieu des souches du *Trichomanes humile,* sur les rochers humides, vallée de Papenoo.

98. Trichomanes parvulum. (Poiret.)

En touffes sur les troncs d'arbres, vers 1,100^{m}, vallées de Papeiha, Mahutaa. Mes spécimens sont plus grands et plus allongés que ceux figurés par Hooker (species Filicum) mais ne doivent point en être séparés.

99. Trichomanes proliferum. (Blume.)

Troncs d'arbres sur les crêtes élevées de la vallée de Papeiha. Tout me porte à croire que les T. parvulum, minutum et proliferum ne forment qu'une seule espèce à variétés, souvent mélangées dans la même touffe.

100. Trichomanes digitatum. (Sw.)

Dans mes échantillons, les segments sont très nombreux, souvent 15 et plus. Troncs d'arbres sur les sommets humides de l'intérieur.

101. Trichomanes humile. (Forster.)

Rochers et arbres, dans toutes les vallées humides.

102. Trichomanes radicans. (Sw.)

Rochers et arbres, vers 1,200^{m}, district de Papenoo.

103. Trichomanes filicula. (Bory.)

Rochers sur le flanc des vallées sombres, assez répandu dans celles de Fautaua, Punaruu, etc.

Ma collection renferme un type petit et à frondes presque sessiles, que je n'ai pas cru devoir séparer du *T. filicula.* Il provient des hautes crêtes de l'Aramaoro sur les rochers humides. Les frondes en sont odorantes, même à l'état sec, et n'ont que 2^{cent} de long.

104. TRICHOMANES GLAUCO-FUSCUM. (Hook.)

Sur les vieux troncs, vers 1,200m, Ure o Hiro, au fond de la vallée d'Orofero; crêtes de Papeiha, district de Hitiaa.

105. TRICHOMANES RIGIDUM. (Sw.)

A terre sur le flanc des vallées, à Tearapau, et au tronc des arbres dans toute l'île, vers 1,100m.

106. TRICHOMANES STRICTUM. (Menzies.)

Forêts du Marau, à 1,200m, et dans toutes les montagnes intérieures.

107. TRICHOMANES MAXIMUM. (Blume.)

Magnifique espèce rencontrée dans les hauts ravins encaissés du Marau, à 1,200m. Assez rare.

108. TRICHOMANES POLYANTHOS. (Hook.)

Il ne faut rien moins que les considérations de l'auteur du *Species filicum*, pour ranger cette belle espèce parmi les Trichomanes plutôt que dans le genre Hymenophyllum, dont ses involucres la rapproche presque complétement.

Au pied des vieux troncs, vers 1,200m, Marau, Aramaoro, etc.

XVII. — DAVALIÉES.

109. DAVALIA PECTINATA. (Smith.)

Sur tous les arbres de l'intérieur, au-dessus de 400m.

110. DAVALIA TAHITENSIS. (Ipse.) *Souche rampante couverte de larges écailles imbriquées. Stipe paléacé, écailles ciliées. Fronde coriace, variable, tripartite pinnée ou bipinnée dans la portion supérieure et tripinnée inférieurement, large obtuse ou allongée, munie en dessous d'écailles larges ciliées disposées le long du rachis et de ses divisions. Les segments obtus sont serrés dans la fronde stérile et dentés profondément dans la fronde fertile. Les involucres sont réniformes larges, et correspondent à chaque dent des segments.*

Var. a, *Triangularis*. Fronde triangulaire, tripartite-pinnée, segments à peine dentés au sommet. Stipe de 2cent de long, fronde 2cent de long et 1cent. 1/2 de large.

Var. b, *Elongata*. Fronde tripinnée en bas, bipinnatifide en haut. Stipe 5cent de long; fronde 5cent de long, 3cent 1/2 de large.

Var. c, *Gracilis*. Fronde large obtuse, bi-tripinnée, pinnes pinnatifides, divisions très grêles. Stipe très long.

Ce Davalia est voisin par la variété a du *D. Pedata* (Sw.), et des *D. Serrata* (Wild.), et Alpina. (Blume.)

Croît, vers 1,200m, sur les arbres et les stipes du *Cyathea medullaris*; crêtes des vallées de Papeiha, Mahaena et au fond de la vallée de Papenoo, à 800m.

111. DAVALIA CONTIGUA. (Swartz.)

Sur les arbres vers 800m et au dessus. Crêtes élevées de la vallée de Papeiha, en échantillons de 60c de long.

112. DAVALIA SOLIDA. (Swartz.)

A terre sur les collines et les crêtes sèches, sur les arbres dans toute l'île. La variété *Latifolia* est plus commune, cependant j'ai aussi rencontré la variété *Caudata*.

113. DAVALIA ELEGANS. (Swartz.) *Tiatia moua* des indigènes.

Variété *pulchra*. A terre vers 800m.

114. DAVALIA ELATA. (Sw.)

Sur les arbres vers 1000m; très voisin de l'espèce précédente.

115. DAVALIA KUNZEANA. (Hook.)

Assez répandu sur les hauts sommets vers 1200m. J'en ai rencontré deux variétés : l'une plus grêle voisine du type, à pinnules allongés, étalés ou inclinés vers le sommet de la fronde; les dents de la marge supérieure sont sorifères. Récoltée à Tearapau et à Papeiha.

L'autre plus robuste à fronde subcoriace, pinnules recourbées, dents de la marge supérieure stériles; sore oblique, unique, rarement double situé à l'extrémité tronquée de la pinnule.

Croît à Ure o Hiro et dans les montagnes de Mahaena. Suivant Hooker cette espèce serait le *Lindsœa davallioïdes* de Blume; mes échantillons confirment au reste cette opinion.

116. DAVALIA BLUMEANA. (Hook.)

J'ai récolté cette magnifique espèce dans les dépendances de la grande vallée de Papeiha district de Hitiaa, juin 1859. Elle croît sur les racines des gros troncs de Mape *(Inocarpus edulis)*.

117. DAVALIA POLYPODIOÏDES (Don.)

Les deux variétés : *subglabra* et *pubescens* de Hooker sont également assez fréquentes vers 900m dans tout l'intérieur.

118. DAVALIA TENUIFOLIA. (Swartz.)

Assez répandu sur les premières collines de la portion orientale de l'île et dans les grandes vallées, au bord des ruisseaux, en général dans tous les endroits humides.

Ne serait-ce pas là le *Trichomanes cuneiforme* de Forster plutôt que son *Adiantum cuneatum* ?

119. DAVALIA GIBBEROSA. (Sw.) *Rimu ahu* des indigènes.

Les Tahitiens s'en servaient autrefois pour imprimer ses délicates incisures sur leurs étoffes à l'aide de la teinture de Mati *(Ficus tinctoria)*. Il en existe deux variétés, l'une à rachis et divisions membraneuses, l'autre plus grêle à divisions linéaires. Toutes les deux abondent sur les versants des grandes vallées. La variété à frondes membraneuses est souvent couverte de bulbilles et prolifère dans les ravins humides.

XVIII. — PTÉRIDÉES

120. ADIANTUM HISPIDULUM. (Swartz.)

Assez commun à l'entrée de toutes les grandes vallées.

121. HYPOLEPIS TENUIFOLIA. (Bernhardi.)

Vallées de Fautaua et de Paea, au milieu des rochers.

122. HYPOLEPIS REPENS. (Presl.) *Maanana* des indigènes.

Croît à 900 et 1,100^{m} sur les crêtes de Pirae, Haamuta, Tearapau etc., à l'état sarmenteux sur les arbrisseaux.

123. HYPOLEPIS RUGULOSA (Hook.)

Assez abondant vers 800 à 1000^{m}, sur les crêtes argileuses de Pinai et de Farerauape, etc.

124. PELLEA GERANIIFOLIA (Fée.)

A l'entrée des grandes vallées et à la base des premières collines sur la plage

J'ai parfaitement constaté la présence de veines bifides ou dichotomes dans mes échantillons; je suis donc autorisé à distraire l'espèce Tahitienne du groupe des *Pteris* (Litobrochia) *Pedata* (Lin,) et *Decipiens* (Hook) auquel on est tout d'abord tenté de la rapporter.

125. PTERIS (Eupteris) PATENS (Hook.)

Croît à 1000^{m} dans les ravins élevés compris entre les crêtes du Marau et le mont Touhi.

Cette espèce possède sur la partie supérieure du rachis de petites membranes qui vont d'une pinne à l'autre. Le *Pteris comans*, partage également cette particularité : seulement l'extrémité supérieure de cette membrane est relevée en forme d'aiguillon plus long que dans le *P. patens*.

126. PTERIS (Eupteris) DELTEA (Agardh.)

En même temps que l'espèce type à laquelle se rapporte la description du *species filicum* de Hooker, ma collection contient une variété aux plus grandes dimensions dont les pinnes sont plus nombreuses, et bipinnée dans presque toute la moitié inférieure.

Le rachis est noir débène dessus et gris feuille morte dessous. On rencontre ce pteris sur le versant des grandes vallées au milieu des Feïs, à Papenoo, Punaruu etc.

127. PTERIS (Litobrochia) ENDLICHERIANA (Agardh.)

Vallées fraîches de toute l'île, à Tuauru district de Haapape, à Tipaearui etc.

128. Pteris (Litobrochia) comans (Forster.)

Au bord des ruisseaux, vallées de Pirae, Tipaearui et autres localités de l'intérieur.

129. Pteris (Litobrochia) aculeata (Sw.)

Vallées hautes à Tearapau 1000m; rare. Dans mes échantillons les veines de la base sont monoarquées et non biarquées ainsi que l'indique Swartz. Les stipes et les rachis sont couverts d'aiguillons noirs et durs.

130. Pteris (Litobrochia) tripartita (Sw.)

Ce pteris est fréquent vers 600 et 800m au bord des ruisseaux dans les vallées ombragées.

131. Pteris (Litobrochia) aurita (Blume.)

Au-dessus du Mamano, district de Faaa vers 1000m, assez rare.

XIX. — LOMARIÉES.

132. Lomaria elongata (Blume.)

Ravins humides vers 1100m, vallées de Papeiha, Marau etc.

133. Lomaria attenuata (Wild.)

Dans tout l'intérieur au-dessus de 1000m.

134. Lomaria vulcanica (Blume.)

Le plus répandu des Lomaria Tahitiens, aux mêmes stations que les précédents.

135. Lomaria lanceolata (Sprengel.)

Sur les flancs humides des vallées au-dessus de 1000m. Son port et ses moindres proportions le distinguent facilement du L. *attenuata* dont il est voisin.

136. Lomaria procera (Sprengel.) *Momea* des indigènes.

Abondant sur les crêtes élevées de toute l'île au-dessus de 1000m, crêtes de l'Aorai, Aramaoro, Ure o Hiro.

137. Blechnum orientale (Lin.)

Sur les premières collines à Taharaa etc, jusque vers 800m. A une élévation plus grande ce Blechnum semble remplacé par le *Lomaria procera*.

XX. — ASPLÉNIÉES.

138. Asplenium (Thamnopteris) nidus (Lin.) *Oaha* des indigènes.

A terre, sur les arbres et les rochers, très-abondant dans toute l'île. Au-dessus de 1000m où se termine la région des Feïs, il les remplace par ses larges frondes pour la toiture des cases passagères que construisent les coureurs de montagne pour passer la nuit.

139. ASPLENIUM (Euasplenium) ELONGATUM (Sw.)

Rochers humides d'Orofero à Oruapou, 600m.

140. ASPLENIUM (Euasplenium) TRICHOMANES (Lin.)

Murailles basaltiques et brèches volcaniques au-dessus des ruisseaux, vallées de Pua, Tearapau, etc, vers 800 et 1100m.

141. ASPLENIUM (Euasplenium) HORRIDUM (Klfs.)

Ravins boisés du Marau vers 1100 à 1300m arborescent. Mes échantillons après examen attentif ne me permettent point de confondre cette espèce avec l'A. *caudatum* que les auteurs indiquent à Tahiti.

142. ASPLENIUM (Euasplenium) FALCATUM (Lam.)

Vallées intérieures, Tuauru, Panaruu etc.

143. ASPLENIUM (Euasplenium) PALEACEUM (Brown.)

Troncs pourris, vallées d'Orofero à Oruapou, 600m.

144. ASPLENIUM (Euasplenium) AURITUM (Sw.)

Sur les arbres à 1100m mont Touhi ; rare.

Mes échantillons voisins de l'A. *bipartitum* (Bory) et *Cubense*, ont des sores q. q. f. diplazoïdes et portent presque tous un bourgeon prolifère sur la portion supérieure du rachis.

145. ASPLENIUM (Euasplenium) BULBIFERUM (Forster.)

En abondance dans les ravins de Tearapau ; seulement mes échantillons ont les pinnes plus courtes et les stipes presque sessiles. Les extrémités du rachis et des pinnes sont pourvues de bulbilles à différents états de développement.

146. ASPLENIUM (Athyrium) AUSTRALE (Brack.)

Bois humides des flancs du Marau à 1100m.

147. ASPLENIUM (Eudiplazium) PROLIFERUM (Brack.)

Au bord des torrents à Tearapau, 1100m, et dans la vallée d'Orofero.

148. ASPLENIUM (Eudiplazium) DILATATUM (Hook.)

Dans tout l'intérieur, vallées d'Orofero, Papenoo, etc.

149. ALLANTODIA BRUNONIANA (Wallich.)

Hauts ravins humides au bord des torrents, à Tearapau, etc, dans tout l'intérieur au-dessus de 1000m.

XXI. — ASPIDIÉES.

150. ASPIDIUM (Polystichum) ACULEATUM. (Sw.)

Assez rare à 1,200m, hauts ravins de Tearapau.

151. Aspidium (Polystichum) aristatum (Sw.)

La plus répandue des Aspidiées, croît sur les versants de toutes les vallées vers 500 à 1000m. Elle est souvent couverte d'un parasite fongiforme qui tue la portion de la fronde au dessous de laquelle il se développe.

152. Aspidium (Sagenia) cicutarium. (Sw.)

Variété *Apiifolium*. Versant des bois à Feïs dans tout l'intérieur.

153. Aspidium (Euaspidium) subtriphyllum. (Hook.)

Magnifique espèce d'un mètre de haut, dont les larges frondes sont à 4 ou 5 paires de divisions pinnatifides. On la rencontre dans les vallées très fraîches des terrains argileux, à Pua et aux environs du Marau à 800 et 1,200m.

154. Nephrodium (Eunephrodium) molle. (Desv.)

Vallées de Fautaua, Papenoo etc., le long des murailles de brèches volcaniques au dessus des torrents.

155. Nephrodium (Eunephrodium) propinquum. Brown,)

Amas d'eau et ruisseaux de la plage, versants des premières collines. C'est l'*Amoa* des indigènes qui désignent pareillement le *Nephrolepis exaltata*.

156. Nephrodium (Eunephrodium) unitum. (Sieber)

Sur la plage et dans les grandes vallées. à Ahonu, etc.

157. Nephrodium (Lastrea) patens (Desv). *Nuna* des indigènes.

C'est un des raau monoï, c'est-à-dire plante à parfum pour les cosmétiques. Il croît en abondance dans la vallée d'Ahonu d'où viennent mes échantillons.

158. Nephrodium (Lastrea) tenericaule. (Hook.)

Dans la plupart des vallées humides vers 800 et 1000m.

159. Nephrodium (Lastrea) squamigerum. (Hook et Arnot.)

Vallées intérieures de Papenoo etc.

160. Nephrodium (Lastrea) decompositum. (Brown.)

Flancs des crêtes qui vont d'Orofero dans la vallée de Punaruu vers 800m.

161. Nephrolepis exaltata. (Schott). *Amoa* des indigènes.

Très commun sur la plage et les premières collines argileuses.

162. Nephrolepis acuta. (Presl.)

Environs du fort de Taravao dans la presqu'île de Taiarapu; crêtes sèches du Pinai aux abords de la vallée de Tipae-Arui vers 800m, etc.

163. Nephrolepis obliterata. (Hook.)

Sur les rochers arides et les sommets de la vallée de Papeava, à Papaihonu.

164. Oleandra cumingii. (J. Smith.)

Troncs d'arbres du mont Rereaoe à 1,100m. C'est la variété *Tahitensis*.

XXII. — POLYPODIÉES.

165. Polypodium (Eupolypodium) australe. (Metten.)

Sur les arbres des hauts sommets, particulièrement dans les districts de Mahaena et Papeiha à 1,200m.

166. Polypodium (Eupolypodium) subspathulatum. (Brack.)

Au fond de la vallée d'Orofero près du col d'Ure o Hiro sur les arbres à 1,100m. Sept. 1858.

167. Polypodium (Eupolypodium) trichosorum. (Hook.)

Cette espèce répandue sur les arbres des points culminants de l'Ile se rencontre à Tuumatairiri, district de Mahaena, sur l'Aramaoro et les cîmes de la vallée de Papeiha. Elle est remarquable par ses capsules munies d'un ou deux aiguillons sur la portion supérieure de l'anneau, caractère qn'elle partage avec l'espèce précédente dont cependant elle diffère à tous autres égards. Les veines sont pinnées et les veinules ordinairement libres, mais souvent aussi anastamosées. Les sores sont sur 4 séries de chaque côté de la nervure et très irrégulièrement disposés.

168. Polypodium (Eupolypodium) decorum. (Brack.)

Belle espèce dont les capsules à maturité s'ouvrent en 4 à 6 lanières membraneuses qui bordent les deux côtés d'un anneau très large. Cette disposition donne aux sores une apparence d'écailles concentriques qui disparait au premier examen. On ne trouve pas cette particularité dans les espèces voisines dont les capsules se séparent en deux fragments adhérents aux deux extrémités de l'anneau.
Ce Polypodium habite les cîmes élevées, l'Aoraï, l'Aramaoro au dessus de 1,200m.

169. Polypodium (Eupolypodium) blechnoides. (Hook.)

Sur les arbres des sommets vers 1,200m et au dessus principalement dans les districts de Papeiha et Mahaena.

170. Polypodium (Enpolypodium) purpurascens. (Ipse).

Assez rare, rencontré à Tehaama à 1,200m sur les arbres. Les deux faces sont poilues et les sores blanchâtres. Stipes rassemblés en touffes, longs de 1-2c. Fronde linéaire lancéolée, pinnatifide jusqu'au rachis, longue de 8-12c, atténuée aux deux extrémités; segments du milieu de 1c environ, linéaires obtus, 2mm de large, dressés légèrement. Sores reposant à la bifurcation de veines pinnées alternes fourchues, au nombre de 3-6 de chaque côté de la costule.

Toute la plante est couverte de poils longs sur le stipe et le rachis, plus courts et déprimés sur les deux faces de la fronde, très longs autour des sores qu'ils entourent complètement. Ces poils sont d'un noir pourpré et tranchent par leur coloration à côté des sores qui sont blanchâtres.

Ce polypodium est voisin du *P. Pilosissimum* (Mart. et Galeot), *subscabrum* (Kl.), *subtile* (Kunze).

171. Polypodium (Phlegopteris) sandwicense. (Hook et Arn.)

Vallées intérieures de 8 à 900m.

172. Polypodium (Goniopteris) costatum. (Hook.)

Au dessus de 800m. Je pense avec l'auteur du *Species filicum* que le *P. Longissimum* n'est autre qu'un échantillon plus fort du *P. Costatum*.

173. Polypodium (Niphobolus) angustatum. (Sw.) *Metua rimu* des indigènes.

Très commun sur le Purau (*Paritium tiliaceum*) de la plage et des vallées.

174. Polypodium (Niphobolus) rupestre (Brown)

Dans toutes les grandes vallées de l'île.

175. Polypodium (Niphobolus) confluens (Brown.)

Très rare, recueilli sur les arbres de Tehaama à 1,100m.

176. Polypodium (Phymadictyon) myriocarpum. (Metten.)

En rosette sur les troncs d'arbres dans les endroits ombragés des vallées à Tipae-Arui. Déc. 1857.

177. Polypodium (Phymatodes) pustulatum (Forster.) *Maire* des indigènes.

Les Tahitiens le recherchent pour ornements de fêtes, et pour la confection des cosmétiques. Pris jeune sur les arbres, il constitue leur Oro dont on fabrique de petits faisceaux odorants arrosés de Monoi (huile de coco parfumée) pour orner les oreilles et la chevelure.

Très fréquent dans les portions ombragées des vallées.

178. Polypodium (Phymatodes) longissimum (Blume.)

Sur les aiai (variété du *Pandanus odoratissimus* des crêtes de la vallée de Papeiha vers 1100m.)

179. Polypodium (Phymatodes) nigrescens (Blume.) *Metua puaa* des indigènes.

Commun sur les arbres et les rochers.

180. Polypodium (Phymatodes) phymatodes (Lin.)

Commun sur les arbres, mêlé souvent à l'espèce précédente.

181. Polypodium (Phymatodes) maximum (Hook.)

Collines sèches aux abords de la vallée de Tipae-arui vers 800m.

182. POLYPODIUM (Dictyopteris) CUMINGIANUM (Hook.)

Var : *Tahitense* (ipse.) *Stipe de 1 pied à 1 1/2, noir à la base, fronde de 2 pieds et plus, large, menbraneuse ; nervures dorsales pubescentes, bords et surtout les angles ciliés pubescents, pinnes inférieures longuement pétiolées. Aréoles larges avec où sans nervilles libres ; sores sur deux rangées où irrégulièrement dispersés quand les segments sont lobés.*

Vallées intérieures au bord des torrents, Tipae-arui etc.

XXIII. — GRAMMITIDÉES.

183. NOTHOCHLŒNA HIRSUTA (Desv.)

Le long des sentiers sur la plage et à l'entrée des vallées.

184. MONOGRAMME (Eumonogramme) JUNGHUNHII (Hook.)

Sur les stipes du Cyathea medullaris, au-dessus du Mamano vers 1100^{m}, très-rare.

185. GYMNOGRAMME (Selliguea) LANCEOLATA (Sw.)

Rochers humides au bord des torrents, dans les vallées profondes à Oruapou, vallée d'Orofero et tout l'intérieur vers 800 à 1000^{m}.

186. GYMNOGRAMME (Selliguea) CAUDIFORMIS (Hook.)

Sur les arbres et les rochers de tous les points culminants de l'Ile. Crêtes de l'Aorai, Aramaoro, Tetufera, Urufaa, Marau etc.

187. ANTROPHYUM SEMI-COSTATUM (Blume.)

A terre et sur les arbres vers 800^{m} au Pinai, vallée de Tipae-arui, commun.

188. ANTROPHYUM LESSONII (Bory.)

Vallée de Tuauru à Haapape, et de Papenoo etc, arbres et rochers.

189. ANTROPHYUM PLANTAGINEUM (Klfs.) *Mare* des indigènes.

Sur les purau *(Paritium tiliaceum)* à Tipae-arui, Haapape et toutes les vallées humides.

190. VITTARIA ZOSTERÆFOLIA (Bory.) *Mare* des indigènes.

Il est vraiment difficile de dire si le Vittaria de Tahiti, que les auteurs ont jusqu'ici rangé sous la dénomination *V. rigida* (Klfs) lui appartient réellement.

Quant à moi, après examen de tous mes échantillons provenant de localités diverses et à tous les états de développement, je puis affirmer que les Vittaria tahitiens sont tous munis d'une côte médiane et de costules très visibles chez les jeunes sujets et difficiles à constater

chez les variétés épaisses, mais que tous en possèdent ; par suite je les rapporte au *V. Zosterœfolia*.

On rencontre ce Vittaria sur les rochers, à l'entrée de certaines grottes et flottant en lanières de plusieurs mètres au tronc des vieux mape *(Inocarpus edulis.)*

XXIV. — ACROSTICHÉES.

191. ACROSTICHUM (Elaphoglossum) SQUAMOSUM (Sw.)

Assez fréquent sur les arbres du Marau et de Touhi, dans l'intérieur au-dessus de 1100m.

192. ACROSTICHUM (Lomariopsis) MUTABILE (Ipse.)

J'ai cru devoir réunir sous ce nom, l'*Acrostichum (Polybotrya) Wilkesianum* (Hook) et *A. Sorbifolium* (Lin) qui ne constituent d'après mes observations qu'une seule espèce.

Dans les vallées à Feï vers 800 à 1100m on rencontre le plus souvent la var. *A. Wilkesianum* presque toujours stérile, cependant j'ai été assez heureux pour recueillir un grand nombre d'échantillons fertiles en nov. 1857. D'autre part, dans certaines vallées plus sèches, j'ai rencontré l'*A. Sorbifolium ;* enfin sur les versants de la vallée de Punaruu en venant de celle d'Orofero, j'ai recueilli tous les intermédiaires, toutes les formes transitoires d'une espèce à l'autre sur la même fronde.

Plustard encore dans d'autres localités sur la même tige volubile les variétés et leurs formes intermédiaires aussi probantes que possible m'ont démontré sans réplique l'identité absolue de ces deux espèces. Ma collection renferme à l'état stérile aussi bien qu'à l'état fertile toutes ces nuances variées.

Dans la variété *A. Wilkesianum,* Hooker indique les deux côtés de la fronde comme portant des sores, il n'en est rien autre qu'une erreur occasionnée par l'état de siccité des échantillons examinés, les sores n'occupent effectivement qu'un seul côté de la fronde.

193. ACROSTICHUM (Olfersia) GORGONEUM (Klfs.)

Hauts sommets de l'ile sur les arbres et à terre, au-dessus de 1200m Aorai, Marau, Aramooro etc.

194. ACROSTICHUM (Heteromevron) REPANDUM (Blume.) *Uu* des indigènes.

Vallées fraiches et ombragées des terrains argilleux, Tuauru, Papenoo, Hitiaa etc.

195. ACROSTICHUM (Chrysodium) AUREUM (Lin.) *Pihaoto* des indigènes.

Au bord de tous les amas d'eau de la plage où il forme des touffes serrées de plusieurs mètres de haut.

196. Acrostichum (Chrysodium) blumeanum (Hook.)

Vallées humides d'Ahonu, Mahaena et de Pua au-dessus de Tipae-arui vers 1000m, grimpant sur les arbres et les rochers.

Je rapporte au *Leptochilus lomarioïdes* de Blume, ma plante tahitienne qui en diffère par le port et les dimensions de ses pinnes fertiles qui ont 10 c. de long et 1 c. de large, à extrémité obtuse. Les frondes stériles ont 70 à 80 c. de long, le stipe 20 c. les pinnes 10 à 12 c. de long sur 2 c. de large. Dans leur jeunesse les frondules offrent un indusium qui recouvre les sporanges marginaux.

197. Acrostichum (Hymenolepis) spicatum (Lin.)

Sur les arbres à 1000m Ure o Hiro, Marau, Aorai eté.

Ma collection renferme un échantillon pinnatifide dont chaque division est terminée par un réceptacle sorifère. J'ai en outre récolté au col d'Ure o Hiro une variété à peine stipitée longue de 10 à 12 c. et large de 5. à 8mm.

XXV. — SCHIZÈACÉES.

198. Schizea dichotoma (Sw.)

Collines sèches de 100 à 1000m.

199. Lygodium scandens (Wild) *Mehomeho* des indigènes.

Vallées fraîches de toute l'île volubile sur les arbres, très fréquent surtout à 800m.

XXVI. — MARATTIACÉES.

200. Marattia elegans (Endlich) *Para* des indigènes,

Je rapporte à cette espèce les deux variétés du Para tahitien dont les rhizomes féculents sont comestibles. L'une des variétés, petite à pinnules à bord replié sur les sporanges, l'autre aux grandes dimensions a des frondules serrés à extrémité libre très profondément dentée. Dans toute l'île vers 600m et au-dessus.

201 Angiopteris evecta (Hoff) *Nahe* des indigènes.

Commun vers 400 à 1000m employé pour ornements et remèdes populaires.

202 Angiopteris longifolia (Hook et Grev.)

C'est avec quelques doutes que j'indique ici cet Angiopteris. Dans le district de Mahaena vers 1100m, j'ai rencontré un Angiopteris à frondules plus allongés que ceux du Nahe ordinaire ; les rachis secondaires sont ailés surtout vers le sommet, ils sont cunéiformes, plus longuement pétiolés, et les sporanges plus rapprochés du bord et moins nombreux 7 à 9 au lieu de 13 à 15.

XXII. — OPHIOGLOSSÉES.

203. Ophioglossum nudicaule (Lin. fils.) .

Sur le col d'Ure o Hiro et dans l'intérieur vers 1000m.

204. Ophioglossum reticulatum (Lin.) *Tiapito* et *Aufenua* des indigènes.

Endroits frais, au bord des ruisseaux du Mamano et sur les premières collines de la plage à l'entrée de la vallée de Taapuna.

205. Ophioglossum minimum (Ipse.)

Fronde sterili subradicali ovato 5mm longo, 2mm lato, stipite vix 2-3mm; fronde fertili filiformi, spicâ 10mm circiter longâ, stipite 20-25mm, suffultâ.

Crêtes argileuses à 800m, Pinai etc.

206. Ophioderma pendulum (Blume.) *Mave* des indigènes.

Troncs d'arbres des vallées humides vers 1100m, sur le Marau etc.

207. Botrychium cicutarium. (Sw,)

Terrains argileux des hauts ravins humides à 1100m au Marau etc, dans tout l'intérieur; les frondes stériles tripartites pinnatiséquées sont couvertes d'aiguillons blancs en-dessous.

XXVIII. — LYCOPODIACÉES.

208. Lycopodium cernuum (Lin.) *Rimarimatafai* et *Aerouri* des indigènes.

Commun sur toutes les crêtes au-dessus de 100m.

209. Lycopodium phlegmaria (Lin.) *Mave* des indigènes.

Sur les rochers et les arbres de tout l'intérieur.

210. Lycopodium myrtifolium (Lin.)

Vers 900m et au-dessus; Farerauape, crêtes de l'Aorai sur les arbres.

211. Lycopodium ciliatum (Wild.)

Sur quelques crêtes vers 800m à 1000m, vallée de Pirae etc.

212. Lycopodium verticillatum (Lin.)

Sur les rochers à Vainavenave au fond de la vallée de Papenoo, sur les arbres des crêtes de Papeiha à 1000m.

213. Lycopodium complanatum (Lin.)

En petite quantité sur les crêtes de l'intérieur à 900m.

214. Selaginella apus (Spring.)

Aux environs des cascades, vallée de Tuauru à Pihaa, etc.

215. Selaginella flabellata (Sp.)

Vers 1100m à terre sur les sommets humides et argileux.

216. Psilotum triquetrum (Swartz.) *Niu* des indigènes.

Sur les rochers et au pied des arbres dans la plupart des vallées.

217. Psilotum complanatum (Sw.)

Au tronc des arbres sur les hauts sommets au-dessus de 1000m, flottant à la manière des vittaria.

218. Tmesipteris forsteri (Endich.)

A la base des stipes du Cyathea medullaris vers 1000m au Mamano, Marau etc.

XXIX. — BALANOPHORÉES.

219. Balanophora fungosa. (Forster.) *Huamati* des indigènes.

Parasite sur les racines de l'*Urostigma prolixum* et du *Ficus tincloria* Au Mamano, mai 1857; à Teoa vallée d'Arue, juin de la même année,

XXX. — GRAMINÉES.

220. Paspalum scrobiculatum. (Lin.) *Nonoha* des indigènes.

C'est le *P. Orbiculare* de Forster. Terrains marécageux de la plage et des premières collines.

221. Paspalum filiforme. (Swartz.)

Plage et entrée des grandes vallées.

222. Panicum sanguinale. (Lin.) *Nanamu* des indigènes.

Croît aux mêmes localités que les espèces précédentes.

223. Oplismenus setarius. (Rœm. et Schultz.) *Papapapa* des indigènes.

Collines sèches du bord de la mer.

224. Oplismenus compositus. (Rœm. et Schultz.)

Vallées humides de l'intérieur.

225. Cenchrus echinatus. (Lin). *Piripiri* des indigènes.

Collines sèches de la plage aux environs de Papeete. Son nom indigène lui est commun avec l'*Urena lobata*, ce qui s'explique par leur propriété commune de fixer leurs fruits aux vêtements des passants, (Piripiri s'attacher).

226. THOUAREA INVOLUTA. (BROWN.)

Cette petite graminéee (*Ischœmum involutum*; Forster), croît sur la plage de Papeiha et dans la partie orientale de l'île.

Ici devrait être placé le *Cynodon dactylon* (Pers), que les ouvrages généraux indiquent à Tahiti; mais si l'on remarque le silence de Forster au sujet de cette plante si répandue de nos jours, et si l'on prend en considération l'avis de la plupart des vieillards de l'île, on doit l'exclure de la flore indigène.

227. ELEUSINE INDICA. (Gætern) *Tamamau* ou encore *Tamaomao* des indigènes.

Dans les enclos et à l'entrée des grandes vallées.

228. LEPTURUS REPENS. (Brown.)

Sur la plage de la partie orientale de l'île, à Papeiha.

229. CENTOTHECA LAPPACEA. (Desvaux). *Oheohe* des indigènes.

C'est le *Poa latifolia* de Forster. Très commun dans toutes les grandes vallées.

230. BAMBUSA ARUNDINACEA (Wild). *Ohe* des indigènes.

231. SACCHARUM SPONTANEUM. (Lin). *To aheo* des indigènes.

Son nom indigène signifie canne à sucre à port d'*Erianthus floridulus*. Ordinairement blanche, cette petite canne offre une variété dite *To patu* à tige rouge.

On la rencontre sur les montagnes et dans les vallées humides de l'intérieur, dans les endroits tourbeux au fond de la vallée de Papeiha et sur les bords du lac Vaihiria à Oneamo où elle atteint de fortes dimensions et peut être prise au premier abord pour la canne cultivée.

232. SACCHARUM OFFICINARUM. (Lin). *To* des indigènes.

Dans ces derniers temps on a indiqué à Tahiti 8 variétés de canne qui sont en effet cultivées dans le pays. Au point de vue de la flore indigène je dois élaguer celles qui sont importées, telles que la variété *Uouo* ou *Vahi*, *Rurutu*, et ne conserver que les suivantes : *Piavere*, *Ute*, *Irimotu*, *Oura*, *Avae*, dont les différences reposent sur la coloration des tiges et des feuilles ou la consistance de l'enveloppe fibreuse.

233. ERIANTHUS FLORIDULUS. (Schut. Mant). *Aeho* des indigènes.

Très commun sur toutes les collines sèches de l'île. Seemann le donne comme identique à l'Eulalia Japonica. (Trin.)

135. ANDROPOGON ACICULARIS. (Retz). *Papapa* des indigènes.

Collines et pelouses sèches de toute l'île.

235. ANDROPOGON ALLIONI. (D. C.)

Collines vers 900m assez rare.

236. ANDROPOGON TAHITENSIS. (Hooker). *Aretu monoi* des indigènes.

Très fréquent en petites touffes, sur les collines des environs de Papeete. Il est très odorant et sert à confectionner les huiles cosmétiques dites monoi.

237. ANDROPOGON.

Mon herbier possède cette espèce douteuse; rapportée des hauts sommets intérieurs, elle n'a pu être étudiée complètement, les fleurs n'étant pas assez développées. En tous cas elle est assurément indigène.

XXXI. — CYPÉRACÉES.

238. CYPERUS VENUSTUS. (Rob. Brown.)

Assez rare, sur le flanc des montagnes vers 800m au Pinai.

239. CYPERUS PENNATUS. (Lamark). *Mou haari* des indigènes.

C'est l'espèce commune sur la plage et à l'entrée des vallées, qui sert à faire des filtres pour le lait de l'amande du coco, aussi le nom *mou* applicable à toutes les cypéracées, est-il suivi du mot *haari*, coco.

240. MARISCUS UMBELLATUS. (Valh.)

Belle espèce que l'on rencontre assez souvent au fond des hautes vallées, au Pinai et ailleurs vers 800m.

241. MARISCUS PANICEUS. (Kunth?)

Vallées intérieures vers 600m.

242. MARISCUS MACROPHYLLUS. (Brongniart.)

Dans la grande vallée de Tamanu au centre de l'île.

243. KYLLINGIA MONOCEPHALA. (Lin.) *Mou upoonui* des indigènes. Var. b. *subtriceps*.

Les deux variétés de ce Kyllingia sont très communes sur la plage et dans les vallées; elles portent le même nom indigène qui signifie cypéracée à grosse tête.

244. FIMBRISTYLIS JUNCEA. (Roem et Schult.)

Très fréquent dans tous les marais.

245. FIMBRISTYLIS DICHOTOMA. (Valh.)

Au bord des ruisseaux dans les plantations de Taro.

246. RHYNCHOSPORA AUREA. (Valh.)

Cette espèce que je n'ai rencontrée que vers 1,100m à Tearapau au fond des vallées à torrents m'a offert les observations suivantes. *R. spicis*

lanceolatis trifloris, floribus hermaphroditis; setis-5, stylo elongato bifido; achenio compressiusculo aureo, rostro nigrescenti.

Ces caractères constants dans mes échantillons tendent à faire de la plante tahitienne une espèce distincte.

247. Lamprocarya schœnoides. (Brown.)

Assez commun vers 900m à Farerauape sur les crêtes.

248. Vincentia latifolia. (Kunh.)

Magnifique espèce provenant des crêtes boisées de Fareraupe vers 800m où elle atteint 1m 50c de hauteur; les étamines sont au nombre de 3 et le style trifide.

249. Vincentia angustifolia. (Gandich.)

Moins élevée que l'espèce précédente et plus commune. On la rencontre sur les crêtes et les petits plateaux du Pinai.

XXXII. — ASTÉLIÉES

250. Astelia richardi (Endlich et Kunth) *Anae* des indigènes.

Tous les individus que j'ai observés étaient hermaphrodites, contrairement à ceux de la Nouvelle-Zélande.

Cette jolie plante croît sur les arbres à la façon des Tillandsia, sur les rochers et à terre, sur les crêtes de l'Aorai où elle constitue de véritables massifs. Sa limite inférieure est à 1000m, je l'ai cueillie en fleurs le 22 octobre 1857, à Tiaauau, district de Papenso, et en fruits mûrs d'un beau rouge groseille le 27 avril 1858, sur les sommets de l'Aorai.

En résumé elle fleurit généralement au commencement de l'hivernage, octobre et novembre.

XXXIII. — LILIACÉES.

251. Dianella ensifolia (Redouté.)

Sur les crêtes et les petits plateaux à Putoe district de Papenoo et au Pinai district de Pare. Elle fleurit en novembre, les fleurs sont blanches et les baies d'un beau bleu.

252. Cordyline australis (Endlicher) *Ti* des indigènes.

Cette belle plante qui est alimentaire croît depuis l'entrée des vallées non loin de la mer, jusque sur les hautes crêtes de l'Aorai où je l'ai observée à 1800m. Elle fleurit en octobre.

XXXIV. — DIOSCORÉES.

253. Dioscorea alata (Lin) *Uhi* des indigènes.

Cultivée dans les enclos de la plage, cette igname croît à l'état sauvage en quantité sur les versants rapides au milieu des précipices des vallées sèches vers 800m.

254. Dioscorea pentaphylla (Lin) *Patara* ou *Paauara* des indigènes.

Commune aux mêmes localités que la précédente.

Le *Zephiritis Tahitensis* ne la mentionne pas ; ses débris auront sans doute été cause de l'indication d'un Trichosanthes, genre de cucurbitacée qui n'existe pas à Tahiti.

255. Dioscorea pirita (Ipse) *Pirita* ou *Uhi parai* des indigènes.

Radix magna tuberosa. Caulis teres volubilis, infernè aculeatus. Folia opposita (petiolo 4c longo), pendentia, cordato-acuminata 7-9 nervia, lucida. Limbus 10c longus, 8c latus. Fructus tantùm visi, paniculato-spicati; alis tribus inæqualibus semi-circularibus magnis. Semina in loculis 1-2 membranacea, subrotunda ferè 2c lata.

Ce Dioscorea donne une forte racine comestible recherchée, quelquefois cultivée dans les enclos ; à l'état sauvage on le trouve sur les hautes montagnes. Mes échantillons ont été récoltés au Tiairi, octobre 1857, district de Papenoo. Il est voisin du *Dioscorea divaricata* de Blanco (Flora de Philippinas.)

256. Helmia bulbifera (Endl et Kunth.) *Hoi* des indigènes.

Très commun à l'entrée des vallées et sur les premières collines de la plage ; fleurit au commencement de l'hivernage.

XXXV. — TACCACÉES.

257. Tacca pinnatifida (Forster) *Pia* des indigènes.

Le pia qui fournit la fécule dite arrow-root de Tahiti est souvent cultivé près des cases, mais abonde surtout dans la plupart des vallées fraîches des districts de Punaauia, Paea et Papara : fleurit en novembre. Il en existe quelques variétés reconnues des indigènes, qui ne diffèrent que par les incisures des feuilles et l'élévation des pétioles.

XXXVI. — ORCHIDÉES.

258. Malaxis tahitensis (Reich fils.)

A terre et sur les arbres vers 400m dans les vallées intérieures à Fautaua etc.

259 Malaxis lindleyana (Reich fils.)

A l'entrée de la vallée de Papeiha sur les arbres non loin de la plage où aborda Bougainville.

260. Malaxis myosurus (Reich fils.)

Sur les arbres des ravins vers 800m.

261. Malaxis glandulosa (Reich fils.)

Arbres des vallées sèches vers 800m, spécialement sur le *Meryta lanceolata* nov. 1856.

262. Liparis clypeolum (Lindl.)

A terre à Teoa, district d'Arue, sur les arbres du Marau vers 1100m.

263. Liparis revoluta (Hook.)

Au fond de la vallée de Papenoo à Vainavenave, 10 juillet 1857; sur les rochers et les arbres dans la vallée d'Orofero à Tahuaiti.

Les feuilles sont munies d'un pseudo-bulbe, les épis sont petits, 1 décim. environ, mais cette espèce est surtout remarquable par le rebord membraneux de sa tige.

264. Bolbophyllum longiflorum (Thouars) *Mafatu anae* des indigènes.

Assez fréquent sur les purau (Paritium tiliaceum) des vallées ombragées, à Tipaearui etc.

265. Bolbophyllum tahitense (Ipse.)

Rhizoma squamosum, validum. Pseudobulbi distantes obturbinati, subteretes, incurvi, monophylli 2 c. longi. Folia oblongo-lanceolata, 15-20 c. longa, 2-2 1/2 c. lata, mucronulata. Pedunculus radicalis, gracilis, erectus, basi pauci vaginatus, internodiis longè dissitis, sæpè ad apicem transversus, ultrà medium florifer, duplò folio major. - Bracteæ ovato-acutæ, scariosæ; ovarium pedicellatum 2 c. longum. Sepala; summum ligulatum erectum; lateralia basi latâ membranaceâ majora, recurva; interiora nana ovata brevè acuta; labellum ovato-ligulatum, acuminatum, lineis binis convergentibus supernè percursum, basi contractâ replicatum, ad columnam applicatum. — Flores atro-purpurei, lineis albidis notati.

Croît sur les arbres dans les vallées de Haaripo, Papeiha et à Tearapau.

266. DENDROBIUM BIFLORUM (Sw) *Mave* des indigènes.

Sur les arbres des premières collines et des vallées; fleurit toute l'année.

267. DENDROBIUM CRISPATUM (Sw.)

Vers 900m sur les arbres des crêtes à Teoa, district d'Arue, à Farerauape, etc. mai 1857.

268. DENDROBIUM LINGUAEFORME (Sw.)

Arbres des crêtes élevées vers 900m, Pinai, janvier 1857.

269. ARUNDINA TAHITENSIS (Ipse.)

Caulis arundinacea, lignosa, 1-2m alta, radicibus fibrosis, gracilis, hinc indè foliis delapsis notata. Folia distantia, basi vaginantia ovali-elliptica, acuminata, plicata, costulis 7-9 prominulis. Panicula axillaris, horizontalis, laxa, bracteis brevibus acutis. Perianthi foliola exteriora gracilia, elongata, obovalia, viridialbescentia; interiora obovalia, crassiora, leviter ambitu sinuata. Labelli lamina ovalis, infernè pediculata, columnam amplectens. Columna gracillima, subcernua; stigmatis glandula antheræ posteriori parallela. Pollen pulverulentum; anthera persistens, caudiculo retinaculoque munita.

Croît sur plusieurs points de l'île vers 1000m et dans la vallée de Papeiha. Récolté en fleurs au Mamano le 18 juillet 1859.

270. CALANTHE GRACILLIMA (Lindl) *Tupu* des indigènes.

Au fond des vallées humides et ombragées, à Tipae-arui et dans tout l'intérieur.

271. CALANTHE? GRANDIFLORA. (Ipse.)

Herba terrestris. Folia lato-lanceolata, conduplicata radicalia. Spica 50c longa; Flores secundi; pedunculi 2c longi, ebracteati, horizontales, post anthesim reflexi; sepalia lanceolato-acuta, lateralia labello supposita; petalia oblonga graciliora; labellum latum columnam amplectens subtùs subgibbosum, laminâ tripartitâ, lobis æqualibus rotundatis, disco lineis tribus hirsutis longitudinaliter percuso; columna labello æquilonga, subarcuata basi semi-fusiformi subproducta, apice lato petaloïdeoque alata; anthera magna, pollinis octo. Flores albidi, maximi.

Croît au fond des dépendances de la grande vallée de Papenoo, à Maroto vers le centre de l'île.

272. CALANTHE TAHITENSIS. (Ipse.)

Herba terrestris, radicibus fibrosis. Folia oblongo lanceolata, conduplicata, lata, vaginantia. Caulis florifer 50c 1m, angulatus. Pedunculi 4-5 subverticillati, bracteis acuto-subulatis, 1-1 1/2c longis. Perianthi folia, exteriora ovalia, æqualia; interiora obovata subconformia. Labellum posticum calcaratum, calcaer claviformi, arcuatum trilobum, lobis lateralibus ovatis reflexis, medio bipartito obcordato. Pollinia 8.

Croît à Mahaena dans les vallées élevées vers 1,000m. 15 Octobre 1858.

Le labelle seul est d'un jaune pâle, les divisions du périanthe sont herbacées.

273. Calanthe triantherifera. (Ipse.)

C. terrestris, radicibus fibrosis subcarnosis. Folia radicalia, lato lanceolata 5-7 nervia subplicata, 50c longa. Spica circiter 60c longa, vaginis distantibus; bracteæ vaginantes acutæ, haud raro incompletæ.. Flores bracteis suffulti, pedunculis torquatis. Perianthi foliola exteriora, lateralia latiora, acutato subulata, posterius ovatum longe calcaratum minus; interiora lateralia, ovalia, conformia. Labellum trilobatum, lobis lateralibus rotundatis, medio lato bifido. Discus cristis tribus donatus. Antheræ normales tres, media major, 8 pollinia includens, 4 majora minoraque 4, lateralis quæque 3 pollinia, unum majus, alteraque minora. Clinandrium brere bifidum.

L'anthère médiane est partagée par une cloison antéro-postérieure, chaque portion est à son tour divisée en deux saccules, l'un antérieur et l'autre postérieur. Le saccule antérieur renferme les deux grandes pollinies, le postérieur les deux petites. Les pédoncules, les sépales, l'éperon sont blancs, le labelle est d'un jaune voisin de la couleur de chair.

Vallées humides vers 4 à 800m à Papahia. 5 Janvier 1859.

274. Habenaria tahitensis (Ipse.)

H. Terrestris, radicibus fibroso-tuberiferis. Caulis metralis et ultra, basi vaginis membranaceis indutus. Folia 5-7 caule medio subverticillata 20-30 c. longa. Flores magni: sepala (ovato-acuta) petala lateralia bipartita; lacinia posterior longior arcuato-incumbens, anterior brevior divergens. Labelli tripartiti laciniæ filiformes, intermedia lateralibus paulò longior arcuato-hamata. Calcar 2 c. longum fusiforme ovario paulò brevius.

Cette espèce remarquable croît à Tearapeau, où je l'ai récoltée en fleur le 29 mai 1859. Elle est fréquente dans tous les ravins humides vers 1100m.

275. Pogonia nervilia (Blume) *Pia rau tahi* des indigènes.

Dans les portions humides et ombragées de la vallée de Tipae-arui, et à l'entrée de la vallée de Matatia à Taapuna.

276. Limodorum fasciola (Sw) *Uramoae* des indigènes.

Assez répandu sur les arbres des hauts sommets vers 1100m et au-dessus, au Marau, Aorai et tout l'intérieur; sa limite s'abaisse dans les grandes vallées de l'est, à Papeiha elle n'est guère qu'à 400m. Les fleurs ont une douce odeur de vanille.

XXXVII. — ZINGIBERACÉES.

277. Zingiber zerumbet (Roscoe) *Reamoeruru* des indigènes.

Ce gingembre indigène croît en abondance surtout vers 600 à 800m.

278. Curcuma longa (Lin) *Rea* des indigènes.

Très abondant dans toutes les vallées.

279. Amomum cevuga (Seem) *Opuhi* ou *arapuhi* des indigènes.

Au fond de toutes les vallées humides, au bord des torrents de toute l'île ; cet Amomum classé dans l'herbier du Muséum de Paris, sous le nom d'A. Echinatum par Moerenhout, est très voisin de l'A. Cevuga, (Seemann in fl. Vitiensi) dont il peut être considéré comme une variété pubescente.

XXXVIII. — MUSACÉES.

280. Musa paradisiaca (Lin) *Meia* des indigènes.

J'admets le bananier dans la flore indigène, bien que selon toute probabilité il ait été importé. Ainsi que je le ferai remarquer pour l'arbre à pain, il entrait dans les usages des émigrants de la Polynésie, d'emporter avec eux en partant à la recherche de terres nouvelles, les espèces comestibles de premières nécessité pour les propager sur les îles où elles pouvaient ne pas se rencontrer. De nos jours on a été témoin de semblables aventures où des malheureux munis de plants des espèces comestibles de leur pays s'en allaient à la recherche d'îles supposées qu'ils n'atteignaient jamais.

Le bananier d'ailleurs ne porte pas non plus ici de semences complètement développées. Il fournit un grand nombre de variétés.

281. Musa feï (Bertero. Mss) *Fei* des indigènes.

Cette espèce est réellement indigène. Vers le mois de décembre, les fruits renferment des semences parfaitement développées et susceptibles de germer. Ce sont ces semences que les Tahitiens désignent sous le nom d'iriiri, petits cailloux. Elles sont tellement fréquentes à cette époque de l'année, que les indigènes à la recherche des régimes sont obligés d'en sacrifier un grand nombre avant d'en rencontrer un qui ne contienne pas ces graines dures et désagréables sous la dent. Cependant tous les feïs que j'ai mangés le 12 juillet 1857 sur les bords du lac Vaihiria en étaient abondamment pourvus.

XXXIX. — AROIDÉES.

282. Colocasia esculenta (Schott.) *Taro* des indigènes.

Cette plante alimentaire offre un grand nombre de variétés répandues le long des ruisseaux et dans les terrains humides des vallées.

283. Colocasia macrorrhiza (Schott). *Ape* des indigènes.

Bien que cultivée quelquefois sur la plage, cette espèce habite généralement le bord des torrents, au fond des ravins encaissés. Les tiges atteignent souvent 1 à 2m.

284. Monstera. . . . . .

Caulis scandens radicans, tenuis, internodiis 10-12c; radicibus oppositi foliis, 10-15c longis, multifidis, tomentosis. Petioli 5c amplexicaules graciles. Folii lamina imperforata, 9c longa, 6c lata, ovato-oblonga, acuminata. Saxa arborumque truncos obducit.

Très rare, récolté sans fleurs ni fruits dans les vallées intérieurs, et à Moorea, dans la vallée de Tevaiahia.

285. Dracontium polyphyllum (Lin). *Téve* des indigènes.

Assez commun dans toutes les vallées fraîches où il fleurit rarement.

XL. — PANDANÉES.

286. Pandanus odoratissimus (Lin.) *Fara* des indigènes.

On le rencontre généralement sur la plage et les premières collines, il s'avance néanmoins vers le centre de l'île où je l'ai vu en abondance, sur le plateau d'Anaorii au fond de la vallée de Papenoo. Parmi ses variétés j'indiquerai le *paeore* ou *iri*, dont les longues feuilles servent à la confection des nattes, et le *fara tao* ou *aiai* qui habite le sommet des hautes vallées. Cette dernière est remarquable par son port élancé et le parfum exquis de ses bractées. Selon Seemann on doit rapporter cette espèce au Pandanus verus (Rumph).

287. Freycinetia demissa (R. Brown). *Farapepe* des indigènes.

Cette espèce qui s'élève du bord de la mer aux sommets les plus inaccessibles, abonde surtout sur le flanc des vallées (vers 600 et 1000m) qu'elle recouvre d'un lacis inextricable de ses tiges et de ses longues racines adventices connues sous le nom de *ieie*. Fleurit en avril.

Il existe une variété ou peut-être une espèce distincte que je n'ai jamais rencontrée en fleurs ou en fruit ; les tiges en sont plus grêles, les feuilles moins longues et le port différent.

XLI. — PALMÉES.

288. Cocos nucifera (Lin.) *Niu* des anciens, *Haari* des modernes.

Très abondant sur la plage, il croît plus rarement sur les premières collines jusque vers 800m.

DICOTYLÉDONÉS

XLII. — CHLORANTHACÉES.

289. Ascarina polystachys (Forster.) *Araihau* des indigènes.

Sa limite inférieure est à 1000m. Il fleurit dans les premiers mois de l'hivernage en nov. et déc. L'individu mâle est plus rare, je l'ai rencontré en fleurs le 5 sept. 1857 vers 900m à Farerauape.

XLIII. — PIPÉRACÉES.

290. Piper latifolium (Forster) *Avaavairai* des indigènes.

Très commun dans toutes les vallées, mais presque sans usage si ce n'est pour quelques recettes populaires. M. Casimir de Candolle, dans sa monographie indique un *P. tristachyon* qui ne semble être qu'une variété pubescente du P. latifolium. Le P. excelsum que Forster indique à Tahiti me semble spécial aux îles madréporiques, je ne l'ai point vu sur le sol Tahitien.

291. Piper methysticum (Forster.) *Ava* des indigènes.

Célèbre par la boisson enivrante qu'on retire de ses racines ; cette espèce est devenue rare depuis les prohibitions dont elle a été l'objet de la part des gouvernements européens. N'étant plus cultivée comme au vieux temps, ce n'est qu'au fond des grandes vallées de Papenoo, Papeiha etc. qu'on la retrouve encore. Elle compte une douzaine de variétés, entre autres celles dites *avini* et *aue* que j'ai vues près de la grotte de Pua à l'extrémité de la vallée de Papenoo. Leurs tiges étaient de la grosseur du bras et de 4 à 5m de long.

292. Peperomia pallida (Dietr.)

293. Peperomia reflexa Dietr (*Tiapapa*) des indigènes.

294. Peperomia rhomboïdea (Hook et Itm.)

295. Peperomia leptostachya (Hook) *Nohoau* des indigènes.

296. Peperomia.....

Erecta, glabra; foliis alternis obovatis, basi attenuatis subplicatis apice

recurvis, opacis, subtùs albidis, punctatis, trinerviis, nervis lateralibus ultra medium folii productis ; spicis axillaribus seu terminalibus glabris, longiusculis, pedunculo folii longitudine sæpiùs duplò.

Cette espèce est voisine du P. pallida, mais en diffère par les caractères indiqués. Croît sur les arbres des sommets vers 1000m et au-dessus.

XLIV. — CASUARINÉES.

297. Casuarina equisetifolia (Lin.) *Toa* et *Aito* des indigènes.

Fréquent sur la plage, il ne s'élève guère au-dessus de 150m, sur les premières collines.

Autrefois arbre sacré, il était planté dans les Marae avec le Thespesia populnea et le Calophyllum inophyllum; aujourd'hui encore le tombeau des Pomare est creusé au milieu d'un groupe d'Aito, emblème du courage, sur le promontoire d'Otuahiahi à Papaoa.

XLV. — CELTIDÉES.

298. Celtis paniculata (Planchon)

Arbre à bois très dur. On le rencontre sur le flanc des vallées vers 800m et au-dessus. Il fleurit en décembre.

299. Sponia discolor (Decaisne.) *Aere* des indigènes.

Variété a. *Foliis basi abruptè contractis, infrà albicantibus.*

Très commun sur la plage et dans les grandes vallées, cet arbre ne s'élève guère sur les hauts sommets où il est remplacé par l'espèce suivante. Fleurit en décembre.

300. Sponia tahitensis (Ipse.)

S. foliis cordatis, ovato-oblongis, acuminatis pulchrè serratis, sub asperis ad nervos adpressè pubescentibus ; cymis bis petiolo longioribus, aut æquantibus, divaricato patulis, pauciflori.

Ce sont de petits arbres dont les rameaux sont gros et rabougris; je les ai trouvés à 1100m sur le mont Rereaoe au-dessus de Papeete et ailleurs vers le Marau.

XLVI. — MORÉES.

301. Broussonetia papyrifera (Vent.) *Aute* des indigènes.

Ce petit arbre cultivé jadis près des cases a presque disparu, depuis que les étoffes tissées des européens ont remplacé les étoffes battues que les indigènes confectionnaient avec son écorce. Evidemment importé par les peuples qui sont venus habiter Tahiti avant l'arrivée des Européens, il est appelé à disparaître bientôt, ne se multipliant pas de lui-même. C'est à peine si j'en ai rencontré quelques rares individus.

302. Urostigma prolixum (Miquel.) *Oraa* des indigènes.

Ainsi que je l'ai rapporté ailleurs, cet arbre qu'on rencontre au bord de la mer et dans toutes les valléesde l'intérieur est remarquable par son mouvement continuel de translation, toutes les fois qu'il croît sur un versant rapide.

Le mécanisme est le même que celui qu'on a constaté depuis longtemps sur le *Selaginella apus* (Spring.)

303. Ficus tinctoria (Forster.) *Mati* des indigènes.

Le suc du pédoncule de ses figues donne avec les feuilles du *Cordia obcordota* et celles de beaucoup d'autres plantes une belle couleur rouge que les indigènes savaient préparer de toute antiquité.

304. Pseudomorus brunoniana (Dr Bureau.) *Matimati* des indigènes.

Variété *Tahitensis*.

Arbores vel arbusculæ, succo lacteo, ligno durissimo. Folia alterna disticha, petiolata, ovato-oblonga vel ovata, acuminata, basi rotundata, inæqualia, crenato-serrata; stipulæ oblongæ, acutæ, caducæ.

Flores dioïci, axillares, juxtà spicam disticham dispositi; spica squamis imbricatis, rotundatis, laceris, peltatim affixis, ambitu hyalinis, supernè pilosiusculis ornata.

Flores masculi: Perigonio 4-fido, staminibus 4, oppositis; antheris extrorsùm dehiscentibus, bi locularibus filamentis elongatis.

Flores fœminei: Perigonio ovario sessili adhærenti, ovato, apice in collum breve contracto, obsoletè 4-dentato; stylo brevi vel nullo, stigmate bilobo, lobis divergentibus, complanato-papillosis, parvis.

Archænium ovato-subcompressum, perigonio incrassato rubello tectum; semen exalbuminosum, radiculâ superâ tereti filiformi, cotyledonibus foliaceis crassis, latis, recurvis et longitudinaliter plicatis.

Le pétiole a 1 1/2c à 2c de long, le limbe des feuilles 6-12c. Les nervures saillantes sont conniventes avant d'atteindre le bord, le plus souvent au nombre de 8-11 de chaque côté, le dessous des feuilles est pâle. Les épis ou chatons mâles ont 4-6c de long, et sont un peu charnus. Les fruits rougeâtres atteignent le volume d'une noisette.

J'ai rencontré ces arbres vers 900m dans les bois ombragés sur le flanc des vallées; les individus mâles en fleur le 1er sept. 1858, dans la vallée d'Orofero, et les individus femelles dans les mois de décembre et janvier au Pinai et sur les crêtes de Pirae.

XLVII. — ARTOCARPÉES.

305. Artocarpus incisa (Lin.) *Uru* des anciens, *Maiore* des modernes.

Importé par les peuples qui sont venus se fixer à Tahiti avant la découverte; il croît autour des cases sur la plage, et sur le versant de quelques vallées intérieures jadis occupées par des villages dont on ne voit plus aujourd'hui que les débris, voilés sous un manteau de verdure.

Les conditions climatériques de l'intérieur ne lui conviennent guère, c'est avec peine qu'il peut prospérer à Mariati dans la vallée de Papenoo. Comme on le sait les semences avortent constamment dans les fruits de l'arbre à pain de Tahiti, et de mémoire d'homme tous les vieillards m'ont assuré qu'ils n'avaient jamais entendu parler de chose semblable. Dans l'île de Tonga-Tabou, ce même artocarpus produit des semences parfaitement développées.

Il est donc de toute probabilité que cet arbre est étranger au sol Tahitien où nous voyons un si grand nombre de ses variétés prospérer grâce à la culture dont il est l'objet.

XLVIII. — URTICACÉES.

306. Fleurya interrupta (Gaud.) *Iriaeo* des indigènes.

Cette petite ortie herbacée habite le bord des torrents dans les grandes vallées à Tipaearui, à Tuauru district de Haapape.

307. Elatostemma sessile (Forster.) *Toatoa* des indigènes.

Plante herbacée qui fleurit toute l'année, très abondante dans les lieux frais et humides des vallées, auprès des cascades, au milieu des Marchantia et des mousses.

308. Procris pedunculata (Wedell) *Araiha* des indigènes.

Assez commun sur le tronc des arbres indigènes et les rochers au fond des vallées.

309. Maoutia australis (Wedell.)

J'ai rencontré ces petits arbres au bord des torrents vers 1100m à Tearapau, 30 oct. 1858.

310. Laportea photiniphylla (Wedell.) *Harato* des indigènes.

Le *harato* (cuisant) est un arbre de 15 à 20m de haut, au bois tendre et extrêmement fragile au point que les individus que je jetais à terre pour avoir les inflorescences se brisaient en fragments de quelques décimètres, même les grosses branches. L'étui médullaire est vide chez les jeunes rameaux.

La douleur produite par les poils est très vive et persiste pendant tout le jour.

Mes échantillons ont été récoltés dans la vallée d'Arue à Teoa le 23 juin 1857, et dans celle d'Ahonu sept. 1858. Cet arbre est fréquent dans les bois de feïs de 600 à 1000m.

311. Boehmeria platyphylla (Don.) variété : *Virgata*. *Vairoa* des indigènes.

C'est l'Urtica virgata de Forster, qui croît en touffes dans toutes les vallées humides. Elle fleurit en janvier.

Il existe une variété à odeur de musc très prononcée, je l'ai surtout rencontrée vers 600m sur les versants.

312. Pipturus argenteus (Wedell.) *Roâ* des indigènes.

Les fibres tenaces de cette espèce la font rechercher pour les lignes de pêche. La résistance de ses fibres est en effet bien supérieure à celle de nos fils de lin et de chanvre.

Elle croît au fond des vallées fraîches en petits arbres de 8 à 10m.

313. Pipturus albidus (Wedell.)

Petit arbre au feuillage rougeâtre qui habite la vallée de Pua vers 900m le long des torrents. Le limbe des feuilles est de 9c de long et 5c de large, la longeur du pétiole varie de 6-8c.

314. Pipturus albidus (Wedell.) variété : *Tahitensis*.

Dans mes échantillons mâle et femelle les feuilles souvent cordées et finement serrées se terminent par une longue pointe subulée, recourbée ; toute la plante est molle pubescente.

Arbre de 5 à 10m au bord des torrents dans la vallée de Pua vers 900m.

315. Cypholophus macrocephalus (Wedell)

Arbrisseau des ravins humides et encaissés ; sur le Tiairi vallée de Haaripo et ailleurs vers 1000m. La variété *mollis* est également fréquente.

XLIX. — AMARANTACÉES.

316. Achyranthes aspera (Lin.) *Aerofai* des indigènes.

Assez commun sur la plage et à l'entrée des grandes vallées ; fleurit dans les premiers mois de l'hivernage. La disposition de ses fruits lui a valu son nom indigène qui signifie queue de raie.

317. Cyathula prostata (Blume) *Toroura* des indigènes. Var. b. *Debilis*.

Croît dans les vallées fraîches jusqu'à 800m; fleurit toute l'année.

318. Amarantus gangeticus (Lin.) *Upootii* des indigènes.

319. Amarantus melancholicus (Moq. Tandon.)

Ces deux espèces se rencontrent autour des cases sur la plage et dans les grandes vallées.

L. — POLYGONÉES.

320. Polygonum imberbe (Forster.) *Tamore* ou *Pitorea* des indigènes.

Ce polygonum fleurit toute l'année; très fréquent au bord des ruisseaux des grandes vallées, sur la plage et dans l'intérieur sur les rives du lac de Vaihiria où je l'ai vu en abondance le 12 juillet 1857.

LI. — NYCTAGINÉES.

321. Boerhavia diffusa (Lin.) *Mave* des indigènes. Var. *pubescens*.

Commun; fleurit toute l'année sur la plage et les premières collines.

322. Boerhavia tetrandra (Forster.

Je l'ai rencontré une seule fois sur le sol Tahitien, où il est devenu rare, mais il abonde dans les îles Madréporiques et dans la portion corailleuse de Mooréa à Tiaia.

323. Pisonia grandis (Br. Prod.) *Puruhi* des indigènes.

Arbrisseau ou petit arbre des grandes vallées humides; diffère un peu de la description des auteurs, mais ne doit pas selon moi en être séparé.

324. Pisonia brunoniana (Endl. fl. Norfolk.) *Puatea* des indigènes.

Arbre de la végétation madréporique, qui se voit encore assez souvent sur la plage et les premières collines d'où il ne s'éloigne guère.

325. Pisonia umbellifera (Seemann.)

Arborea, ligno duro, ramis compressis spiraliter tortis; folia valdè ludentia, nitida coriacea, ovato-oblonga basi acuta, acuminata apice obtuso seu emarginato, subopposita, vel ad ramulorum apicem congesta, 8-12c longa, 4-8c lata, petiolo circiter 4c longo. Cymæ longiusculæ (12-15c longæ) divaricato-corymbosæ, graciles, sæpiùs trichotomæ. Flores bi-ternati, pedicellati, polygami; calycibus 6plicatis, staminibus 8, 4 longioribus, insertis; styol cernuo; Fructus, achenium glabrum, eglandulosum, incurvatum, 3-4c circiter longum.

Petit arbre que je n'ai rencontré que sur les crêtes sèches et les versants rapides au milieu des précipices vers 600 à 1000m, vallées de Tipaearui et de Papeava.

LII. — LAURINÉES.

326. Cassyta filiformis (Lin.) *Tainoa* des indigènes.

A terre et sur les arbres des premières collines où cette petite plante flotte en longues chevelures. Fleurit toute l'année.

LIII. — GYROCARPÉES.

327. Gyrocarpus asiaticus (Wild.) *Oporovainui* des indigènes

Cet arbre de petites dimensions dans les ravins secs et pierreux atteint souvent de grandes proportions sur les régions élevées de l'île. Le bois en est très spongieux. C'est au milieu des précipices vers 600m que je l'ai plus particulièrement rencontré, à Papaihonu, au Pinai et sur les flancs de Tipae-arui. Il fleurit en mai et juin, ses fruits sont mûrs en septembre et octobre. Les feuilles tombent en mai quand les fleurs se montrent, et ne repoussent qu'après la fructification. Il est fort difficile de recueillir des fruits, ce n'est qu'après avoir jeté à terre à différentes époques de l'année un grand nombre d'arbres que j'ai pu les examiner.

LIV. — SANTALACÉES.

328. Santalum insulare (Bertero. Mss.) *Ahi* des indigènes.

J'ai constaté la présence du Santal dans les districts de Pare, Punaauia, Paea, Papara, autrement dit dans la portion sèche de l'île. Il croît entre 700 et 1000m, au milieu des précipices ; lorsqu'il pousse dans une terre meuble sa qualité est inférieure.

Je ne ferai que mentionner ici le pseudo-parasitisme du Santal que j'ai signalé dans ma thèse sur les plantes usuelles des Tahitiens (Montpellier 1864.) C'est ordinairement sur les racines des *Commersonia echinata et Alphitonia ziziphoïdes* qu'il se développe

J'en ai coupé une tige de trois décimètres de diamètre développée sur une souche de *canthium lucidum*, le long des flancs escarpés d'aranuanua. Le nom indigène *Ahi* signifie également feu. J'ignore s'il le doit à la propriété de faire feu sous la hache qui le frappe, mais en tout cas j'ai été souvent à même de constater le fait pendant mon séjour à Tahiti. Il fleurit en octobre et novembre.

LV. — DAPHNOIDÉES.

329. Wickstroemia forsteri (Decaisme.) *Ootao* ou *Ovau* des indigènes.

Arbrisseau commun sur les premières collines de la plage, devient petit arbre sur les hauts sommets, fleurit presque toute l'année surtout en octobre.

330. Hernandia peltata (Meiss.) *Tianina* des indigènes.

331. Hernandia moerenhoutiana (Guill.)

Ces deux arbres sont répandus çà et là sur la plage à l'entrée des grandes vallées. Le premier appartient à la végétation madréporique, le second s'avance plus souvent dans l'intérieur, ainsi que je l'ai observé dans la vallée de Vavii, district de Mataoae. Ils fleurissent en avril et mai; les fruits sont mûrs en juillet.

LVI. — PLUMBAGINÉES.

332. Plumbago zelanica. (Lin.) *Araturatura* des indigènes.

Commun dans les ravins secs de Tipaearui et de Papeava, se rencontre aussi au bord de mer, fleurit en mai.

LVII. — COMPOSÉES.

333. Adenostemma viscosum. (Forster.) *Vaianu* des indigènes.

Croît dans toutes les vallées fraîches au bord des ruisseaux, fleurit toute l'année, surtout en décembre.

334. Dichrocephala latifolia. (D. C.) *Taatahiara* des indigènes.

Souvent cultivé près des cases pour les besoins de la médecine indigène qui le tient en haute estime, croît néanmoins à l'état sauvage dans les grandes vallées; fleurit toute l'année.

335. Siegesbeckia orientalis. (Lin.) *Amia* des indigènes.

Très fréquent dans les enclos et les vallées fraîches jusque vers 800^{m}.

336. Bidens paniculata. (Hook. et Arn.) *Piripiri* des indigènes.

Au milieu des rochers dans les précipices des vallées de Tipaearui, Papeava et ailleurs vers 400^{m}. En fleurs le 1er Juin 1857.

337. FITCHIA NUTANS. (Hook. fils.) *Anci* des indigènes.

Cette belle composée arborescente déjà signalée dans ma thèse sur les Plantes usuelles des Tahitiens, est répandue sur la plupart des hauts sommets de l'île au dessus de 1,000^{m}. Elle fleurit au commencement de l'hivernage. Elle porte également les noms de Maioro à Punaauia et de Vaipurau à Hitiaa.

D'après les indications de Hooker fils, ce Fitchia serait aussi originaire de l'île Elisabeth, mais, s'il faut en croire les assertions de Seemann (Flora Vitiensis, p. 109), ce serait plutôt à Tahiti qu'à l'île Elisabeth qu'il aurait été cueilli par Cuming.

338. FITCHIA TAHITENSIS. (Ipse.) *Toromeho* des indigènes.

Frutex 2-4^{m}, gracilis. Folia oblongo-lanceolata acuminata, versùs basim attenuata, obliqua, margine integro vel obiter crenulato.

Pedunculi terminales 3-2 rariusve solitarii, nutantes. Capitula 1^{c}-1^{c} 1/2 lata. Flores 15-25. Corolla 1 1/2^{c} longa, glabra dentibus tantum hispidis. Achenium bisetosum, setis gracilibus.

Cet arbrisseau croît en grosses touffes vers 800 et 1000^{m} à Tuumatairiri dans le district de Mahaena sur les crêtes de l'Aramaoro, dans celui de Hitiaa et ailleurs. Il porte les noms de Papetoi, Aramaoro, Tetufera, Ahumou et de Vipe suivant la localité.

Les deux Fitchia sont liguliflores, j'ai pu le constater sur un grand nombre de capitules. Néanmoins je ne pense point que cette particularité suffise pour faire maintenir les Fitchia parmi les Chicoracées où elles sont actuellement placées et dont elles s'écartent à tant d'égards.

Suivant l'avis de l'éminent botaniste de Montpellier, M. J. E. Planchon, à qui j'ai eu l'honneur de montrer mes échantillons, ce serait dans la sous-Tribu des Hélianthées, non loin des Bidens que doit se trouver leur place naturelle.

Peut-être même ne seraient-ils pas éloignés des Wedelia et des Wollastonia par leur port et leur inflorescence.

Dans la description du genre Fitchia, l'auteur indique les capitules comme étant monoïques, et déclare n'avoir pas vu les fleurs femelles. Voici ce que j'ai observé à cet égard dans mes deux espèces, spécialement sur le *F. Nutans*.

Les fleurs sont très serrées par un involucre robuste et ont beaucoup de peine à se développer; elles sont hermaphrodites, mais un bon nombre avorte souvent, surtout dans les capitules qui conservent leur forme rétrécie vers le sommet. Néanmoins dans chaque capitule j'ai reconnu un certain nombre de semences parfaitement mûres. Ces semences occupent la portion inférieure de l'Akène, s'élèvent vers le milieu ou un peu au-dessus; elles sont très comprimées, mais peuvent très-bien être séparées et étudiées en dehors de l'Akène.

D'autres composées telles que le *Bidens australis* (Sprengel) et le *Myriogyne minuta* (Less.) ont été indiquées comme indigènes. Je ne

saurais les admettre en présence du témoignage des indigènes eux-mêmes, du silence de Forster à leur égard et de leur répartition spéciale autour du centre Européen de Papeete.

Ce serait ici le lieu d'indiquer la famille des Goodéniacées, représentée dans les îles madréporiques par les deux *Scævola Kœnigii* (Valh.) et *Scævola sericea* (Forster;) mais d'après mes recherches, ces plantes n'existent pas de nos jours à Tahiti. Je les ai rencontrées, la première près de Tiaia dans l'île voisine de Moorea, la seconde dans les îles Pomotu.

LVIII. — LOBÉLIACÉES.

339. Sclerotheca arborea. (D. C.)

En arbrisseaux de 3 à 8m de haut, assez répandus sur les versants humides au dessus de 1,000m; fleurit toute l'année.

Mes échantillons avec fleurs et fruits ont été recueillis à Teoa, vallée d'Arue, 23 mai 1857. Sur le Marau, ce sont de vrais arbres.

Mon herbier renferme une autre lobéliacée que les indigènes désignent sous le nom d'Apetahi et qu'ils prétendent exister dans les montagnes de Tahiti. Je ne la comprendrai point cependant dans l'énumération des espèces indigènes, n'ayant pas été à même de constater moi-même sa présence.

Les échantillons que je possède ont été cueillis sur le mont Mehani dans l'île de Raiatea, une des îles de la Société.

Son nom indigène d'*Apetahi* est l'exacte traduction du nom du genre auquel elle m'a paru devoir être rapportée, le genre *Monopsis*, à cause de la fente longitudinale de la corolle qui la fait regarder d'un seul côté. Les feuilles sont rapprochées, lancéolées, serrées à dents calleuses subglanduleuses. Les fleurs sont axillaires sur des pédoncules bibractéolés. La corolle est blanche à lobes ovalaires, à tube long de 3-4c environ; le style s'élève au dessus des anthères, le stigmate est indivis et entouré d'un anneau de poils.

L'Apetahi était en fleurs dans les premiers jours d'Août 1859.

LIX. — RUBIACÉES.

340. Coprosma tahitensis (Asa Gray).

Ce coprosma est répandu sur les versants à 900m et au-dessus. L'individu mâle était en fleur le 15 janvier 1857, sur le mont Rereaoe, l'individu femelle le 5 septembre, sur les crêtes de Farerauape.

341. Geophila reniformis (Don.) *Tohetupou* des indigènes.

Très commun dans toutes les vallées fraîches, fleurit principalement en octobre.

342. Ixora fragrans (A. Gray.) *Hitoa* des indigènes.

Petits arbres à bois très odorant quand on les coupe verts; je les ai rencontrés en fleurs aux mois d'août, septembre et octobre 1857, vers 900m à Farerauape, et dans la vallée de Papeiha. Il en existe deux variétés, l'une à fleurs d'un beau rose, l'autre à fleurs presque blanches.

343. Psychotria speciosa (Forster.) Var. A. *calyx foliaceus.*

Folia obovato-lanceolata, basi attenuata. Flores 5-7, sessiles, Calyx campanulatus 5 partitus, lobis latis obtusis, membranaceo-nervosis. Corolla alba suaveolens, tubo glabro cylindrico duplò calyce majore, lobis oblongis pubescentibus apice hamatis, reflexis. Stamina filamentis barbatis.

Cette variété croît en arbrisseaux de forte dimension à la base du mont Mahutaa au fond de la vallée d'Orofero ; en fleurs le 20 décembre 1857.

Var. B. *Calyx integer. — Limbus subnullus. Frutex ramis tetragonis 3-4m.*

Var. C. *Ovata. — Calyx subinteger, breviter 5 dentatus. Stipulæ apice non bifidæ. Folia ovata minora, flores fructusque minores, corolla albo-rosea.*

Petit arbre croissant vers 1000m à Tearapau et sur le Marau.

Var. D. *Cymosa. — Cymæ plures, parvulæ, brevè pedunculatæ 3-4 floræ, apice ramorum congestæ; pedunculi pedicellique pilis rufis hirsuti. Calyx campanulatus membranaceus, lobis.* Var. A. *brevioribus.*

344. Psychotria asiatica (Lin et Forster).

Folia ovata utrinquè attenuata. Panicula terminalis longè pedunculata. Calyx brevi dentatus, corolla tubo elongato, alba fauce barbata. An Psychotria Forsteriana (A. Gray) ?

Petit arbre et plus souvent arbrisseau récolté à Anaorii et à Mariati ; juillet 1857.

Var. B. — *Folia elliptica, obtusa basi attenuata. Panicula terminalis contracta brevè pedunculata. Calyx integer ; corolla tubo subnullo, roseo.*

Petit arbre de 5 à 7m. Croît à Tepuna sur les flancs de la vallée de Pirae. Novembre 1857.

345. Psychotria cernua (Ipse).

Frutex bimetralis, cortice virescente, ramis erectis, sæpè dichotomis, teretibus.

Folia integra, oblongo lanceolata, utrinquè acuminata, glabra, lucida, erecta, 10-12c longa, 4-5c lata. Petiolus 1-2c longus.

Stipulæ membranaceæ in annulum coalitæ. Panicula terminalis cernua. Flores tetrameri. Calyx lobis obtusis tubum æquantibus. Corolla tubo

cylindrico, lobis carnosis crassis, prismaticis, obtusis, antè anthesim quadrangularis, faciebus excavatis, viridilutea. Stamina summo tubo inserta, filamentis brevibus, antheris oblongis. Stylus stigmatibus filiformibus applicatis inter stamina conditis. Bucca oblonga, calyce coronata, rubro carnea, seminibus osseis extùs convexis.

Cette espèce bien caractérisée croît à la base du Mont Mahutaa au fond de la vallée d'Orofero, et sur les étages inférieurs de l'Orohena vers 800 et 1000m. Elle était en fleurs et en fruits le 20 décembre 1857.

346. Chiococca barbata (Forster.) *Toroea* ou *Torotea* des indigènes.

Ce petit arbrisseau est très commun dans toutes les vallées ombragées non loin de la plage. Quant au *Ch. triflora* ou *Pavetta triflora,* l'ancien *Coffea triflora* de Forster, il m'a été impossible de le rencontrer à Tahiti, malgré toutes mes recherches, à moins d'appliquer au *Cœphelis fragrans* la description de Forster. Je dois aussi faire remarquer que souvent la forme des feuilles du Torotea varie et que par anomalie les fleurs axillaires peuvent être seulement terminales; je les ai vues par deux et trois sur un seul pédoncule. Voilà autant de motifs pour éloigner de la flore indigène cette espèce tout au moins douteuse. Seemann a fait du chiococca barbata (Forster) son canthium barbatum.

347. Canthium lucidum (Hook et Arn.)

Assez rare ; je l'ai rencontré sur les flancs escarpés d'Aranuanua vers 800m. Il était en fleurs et en fruits. *Canthium odoratum* (Seemann?)

348. Morinda citrifolia (Lin.) *Nono* des indigènes.

Très commun sur la plage et les premières collines vers 600m.

349. Morinda forsteri (Seemann) *Tafifi* des indigènes.

Cet arbrisseau est assez répandu vers 800m. En fleurs et en fruits le 15 septembre 1857 à Farerauape.

350. Nertera setulosa (Hook.)

Folia latè ovata nec rotundata, subtùs tantùm hispida; calyx corollaque glabri videntur.

Je n'ai rencontré cette petite plante que dans les vallées voisines du Marau, à Tearapau vers 1000m en fleurs et en fruits le 22 déc. 1858; elle croît au bord des torrents.

351. Guettarda speciosa (Lin.) *Tafano* des indigènes.

Ce petit arbre, représentant de la végétation madréporique, se rencontre dans quelques points de la presqu'île, et dans le district de Tiarei au bord de mer. Sur la portion corailleuse de Moorea et dans les îles Pomotu, il est très abondant.

352. Guettarda tahitensis (Ipse.)

Arbor 10-15m ligno duro, cortice erubescente, novellis tomentosis. Folia longè petiolata, lata, ovato-acuminata, basi subcordata, nervis pinnatis

valdè conspicuis, supernè glabra, subtùs tomentosa. Stipulæ interpetiolares latæ ovales, extùs expansæ, suboblusatæ, tomentosæ, intùs glandulis oblongis donatæ, caducæ. Pedunculi axillares longissimi, in cymam bifidam desinentes; flores sessiles. Calyx brevis, tubulosus, truncatus seu monodentatus, tomentosus. Corolla tubo cylindrico, longiusculo, tomentoso, lobis 6-7-8, brevibus rotundatis. Stamina 6-7-8, inserta sessilia. Ovarium 2-3 loculare, stylo elongato corollam superante, stigmate 2-3 angulari capitato. Drupa subcarnosa fibrosa, intùs ossea 2-3 locularis, loculis monospermis extùs arcuatis. Semina cylindrica arcuata.

Bel arbre des flancs rocailleux de la vallée de Tipaearui près Papeete. Fleurs et fruits le 20 juin 1859, vers 600m.

353. Ophiorrhiza subumbellata (Forster) ?

Suffrutex herbaceus, erecto dichotomus. Folia opposita seu ternata, ovato lanceolata, utrinquè acuminata 10-18c longa, 3-6 lata, petiolo 1-2c, penninervia, subtùs pallida, nervis crebris rubiginosis. Stipulæ latæ, simplices vel ad medium bifidæ. Cyma terminalis pedunculata (ped. 4c), subtripartita, umbellam æmulans, bracteis lanceolatis membranaceis pedunculi ramos, pedicelli ovariique basim stipantibus. Calyx limbo brevi 5 dentato; corolla tubo 4-5c, albido seu roseo, amplo, lobis 5 obtusis 1/2c longis, intùs tomento brevi indutis. Stamina inserta. Stylus corollam superans, filiformis, stigmate bilobato, lobis obtusis. Capsula 8mm lata, compressa, biloba, mitræformis.

Var. A. *Glabra. — Folia magna sæpè ternata.* O. Tahitensis (Seem.)

Cette variété est fréquente dans les dépendances de la vallée de Punaaruu et sur le plateau d'Anaorii; juillet 1857 et septembre 1858.

Var. B. *Ciliata. — Bracteæ ciliatæ. Corolla tubo extùs tomentoso. Folia opposita versùs ramorum apicem congesta.* An O. Nelsonis (Seemann ?)

Environs du Marau, vallée de Pua où je l'ai souvent rencontrée à tige simple.

354. Ophiorrhiza fruticulosa (Ipse.)

Suffrutex lignosus, erecto dichotomus, ramis teretibus. Folia lanceolata (6-8c longa 1 1/2c lata) pallida. Petiolus 1/2c. Stipulæ binæ parvæ caducæ. Cyma terminalis parva erecta, brevi pedunculata. Pedunculus 1c longus tri-quadripartito. Flores unilaterales pauci, distantes, bracteâ longiori subulatâ suffulti. Calyx limbo brevi, 4 dentato. Corolla rubra, tubo cylindrico filiformi 1 1/2c longo, lobis obtusis. Capsula ovata subdidymo compressa, extùs lineis percursa.

Croît sur les hauteurs des vallées de Pirae et Haamuta vers 800m sept. 1858. An O. Subumbellata (Forster ex Seemann ?)

355. Ophiorrhiza scorpioïdea (Ipse.)

Suffrutex. Folia ovato lanceolata, acuminata, subtùs pallida 10-16c longa. Petiolus 1c Cyma terminalis, pedunculata. Pedunculus 8-9c longus, apice tripartitus, ramis arcuatis flores unilaterales distantes ferens, cymam

scorpioïdeam æmulantibus. Pedicelli 5mm longi, bracteis destituti. Calyx limbo brevi 4-5 dentato. Corolla rubra tubo infundibuliformi extùs glabro. 12-15mm longo, lobis 4-5 brevibus intùs puberulis. Capsula ovata, didymo-compressa, extùs lineis percursa. O. SOLANDRI (Seemann) ?

Espèce fort remarquable recueillie aux abords du plateau d'Anaorii au fond de la vallée de Papenoo : 11 juillet 1857.

356. OPHIORRHIZA TORRENTIUM (Ipse.)

Herba frutescens, pusilla 2c alta, procumbenti erecta, radiculosa. Folia apice 4-6 congesta, vix petiolata lanceolata, 2-4c longa, 5-8mm lata, stipulis parvis. Pedunculus terminalis 5c longus, apice bracteolatus triflorus. Calycis limbus brevis, 5 dentatus. Corolla 2c longa, tubulosa glabra, lobis ovatis, puberulis. Stamina inserta; stigma bilobum paulò longius. Fructus sicut tres precedentes species, sed O. subumbellatæ dissimilis.

Assez rare, récolté en mai 1859 sur les rochers des torrents de Tearapau vers 1100m.

357. NAUCLEA FORSTERI (Seemann) *Mara* des indigènes.

Il en existe une variété à grandes feuilles, dite *Mara uri* ou *Ahatea* par les indigènes. Je l'ai recueillie près la grotte de Pua au fond de la vallée de Papenoo; en fleurs le 10 juillet 1857. L'espèce commune fleurit en juin et juillet, mes échantillons viennent des crêtes de Papeava et d'Arue.

358. STYLOCORYNE SAMBUCINA (Gray) (Cav.) *Manono* des indigènes.

Cymæ brachiato corymbosæ terminales; corolla lobis tubo brevioribus; bacca piso magnitudine.

Petits arbres assez répandus sur le flanc des grandes vallées; en fleurs le 17 nov. 1857 à Amurahi dans le district d'Arue.

359. RANDIA TAHITENSIS (Ipse.)

Arbor 6-10m, cortice lævi, ligno duro, trunco e basi ramoso, ramis erectis. Folia obovato elongata, utrinquè acuminata, apice obtusa, penninervia, suprà lucida. Stipulæ interpetiolares, basi cohærentes, acutæ, caducæ. Flores e ramusculis contractis, scariosis, axillaribus infrà foliis delapsis enatis, binis vel tribus, divaricatis orti. Pedunculi 2c longi, filiformes e ramulo 3-5. Calyx integer, cupuliformis, brevis, persistens. Corolla tubo urceolato, hispido, ore contracto, limbo 5 lobo, lobis elongatis, contortis, oblongo acutis, subtùs revolutis, albis dein flavescentibus. Stamina 5, sessilia, tubi urceolo inserta, antheris elongatis. Ovarium biloculare, loculis multiovulatis. Stylus breviusculus, stigmate conico oblongo e lobis binis coalitis, stamina adæquante. Bacca ovalis, nucis jugulandis magnitudine, calice coronata. Semina pulpa nigrescenti immersa, horizontalia, triangularia, compressa, cornea. E septis evanidis fructus uni locularis videtur.

Cet arbre est assez rare, on le rencontre principalement sur les crêtes de la vallée de Pirae qui vont à l'Aorai vers 1000m en fleurs et en fruits le 19 nov. 1857.

360. Gardenia tahitensis (D. C.) *Tiare* des indigènes.

Ce bel arbrisseau, que les indigènes cultivent près de leurs cases pour l'agrément de ses fleurs, paraît importé à Tahiti à une époque reculée sans doute. Il vient des îles madréporiques où il se développe bien mieux que dans les terrains volcaniques.

Les indigènes, qui ont remarqué le fait, ont soin d'entourer chaque pied de débris corailleux, de manière à lui constituer un sol approprié à ses aptitudes.

361. Mussaenda frondosa (Lin.)

Arbrisseau sarmenteux assez rare. En fleurs et en fruits à Ofaipapa, vallée de Pirae vers 800m, 19 nov. 1857.

LX. — JASMINÉES.

362. Jasminum didymum (Forster.) *Tafifi* des indigènes.

Cet arbrisseau dont les fleurs sont odorantes est fréquent dans toutes les vallées près de la plage. Il fleurit toute l'année, particulièrement en avril et mai.

LXI. — LOGANIACÉES.

363. Geniostoma rupestre (Forster.) *Faipuu* des indigènes.

Arbrisseau dont les feuilles deviennent odorantes dans certaines expositions ; on le rencontre sur le flanc des grandes vallées vers les hauts sommets. Il fleurit en octobre et décembre.

364. Fragrea berteriana (A. Gray.) *Pua* ou *Hauou* des indigènes.

Cet arbre, un des plus beaux de l'île, a été indiqué dans le Prodromus de De Candolle, sous le nom de *Carissa grandis* (Bertero Mss) sans description. Fréquent sur les crêtes vers 800m, il fleurit en septembre et octobre dans les premiers mois d'hivernage.

LXII. — APOCYNÉES.

365. Cerbera forsteri (Seemann.) *Reva* et *Huturera* des indigènes.

C'est l'espèce désignée par Forster sous le nom de *Cerbera manghas*, et par les auteurs modernes sous celui de *Tanghinia manghas*

Je l'ai rapprochée du *C. odollam* dont elle peut constituer une variété. C'est un bel arbre, fréquent à l'entrée des grandes vallées où il fleurit presque toute l'année.

366. Ochrosia parviflora (Hensl.) *Tamore moua* des indigènes.

En fleurs et en fruits au mois de mai 1857 à Teoa, district d'Arue, à

Ahonu et à Pirae au mois de sept. 1858. Sa station moyenne est à 800m. C'est un petit arbre de 10m environ.

367. ALYXIA STELLATA (Rœm. et Schultz.) *Maire* des indigènes.

Sur les crêtes élevées des hauts sommets, à 1000m et au-dessus; à Tuumatairiri district de Mahaena, et sur l'Aorai. Fleurit en juillet 1857.

368. ALYXIA SCANDENS (Rœm. et Schult.) *Tafifi* des indigènes.

Beaucoup plus répandue que l'espèce précédente; se rencontre dans les précipices rocailleux des vallées. Sur les crêtes de Pirae qui vont à l'Aorai croît une variété à fruits moniliformes dans lesquels les deux ovules superposés se développent et constituent deux drupes réunies par un étroit lien formé des enveloppes extérieures. En fleurs toute l'année.

369. LEPINIA TAHITENSIS (Decaisne,) *Maamaatai* ou *Aaia* des indigènes.

Cette remarquable espèce, particulière au sol des îles de la Société est assez rare; je l'ai rencontrée au fond de la vallée de Papenoo et dans la vallée de Papeiha.

Elle est plus abondante sur l'île voisine de Moorea dans la vallée de Tevaiahia, district de Maatea. En fleurs et fruits au mois de juillet.

370. TABERNAEMONTANA ORIENTALIS (R. Brown.) *Faiate* des indigènes.

Au milieu des précipices à Papaihonu, Papara, doit fleurir en avril. Sa station ordinaire est à 500m.

371. ALSTONIA COSTATA (Br. mém. Wern. Soc.) *Atahe* des indigènes.

Dans toute l'île; fleurit toute l'année, vers 800m et au-dessus.

LXIII. — LABIÉES.

372. LEUCAS DECEMDENTATA (Sm.) *Niuroahiti* des indigènes.

Si on considère la rareté de l'espèce suivante, c'est à vraiment parler l'unique Labiée tahitienne; elle est très abondante dans toute l'île; elle fleurit en tout temps.

373. PHYLLOSTEGIA TAHITENSIS (Ipse.)

Pubescenti-villosa. Caulis subherbaceus, ramosus scandensque. Folia latè ovata, sæpè acuminata, basi rotundata vel acuta, serrato dentata, longè petiolata, subtùs pubescenti-villosa, supernè pilis raris nervos secùs pilosuscula.

Verticillastri sexflori, pedicellis pubescentibus 8-10mm longis; calyx hirsutus, lobis acuto subulatis. Corolla incurva extùs pubescens 10-15mm longa. Fructus baccatus, calyce membranaceo aucto suffultus.

Très rare; je l'ai recueilli sur les flancs du Marau vers 1200m en fleurs et en fruits le 26 mai 1859.

LXIV. — VERBÉNACÉES.

374. Premna tahitensis (J. C. Schauer.) *Avaro* des indigènes.

Arbuscula, ligno duro, levi, cortice lenticellis consperso. Calyx subbilabiatus, brevi 4 dentatus. Corolla ex-albo virescens tubo elongato, lobis tribus reflexis, altero erecto, antheris exsertis. Drupa violacea e pyrenis osseis 4 coalitis.

Arbrisseau des grandes vallées dont les inflorescences à odeur nauséeuse servent à confectionner les petits ornements dits Oro. Il fleurit en octobre et novembre à Papeava, Papaihonu etc. vers 500m.

LXV. — CORDIACÉES.

375. Cordia subcordata (Lam.) *Toù* des indigènes.

Arbre de la végétation madréporique, se rencontre sur la plage. Ses feuilles imprégnées du suc des figues du Mati et contuses donnent la belle teinture rouge des étoffes indigènes. Il fleurit en octobre et décembre; ses fleurs sont d'un beau rouge orangé.

LXVI. — ASPÉRIFOLIÉES.

376. Tournefortia argentea (Lin.) *Tahiun* des indigènes.

Petit arbrisseau très commun sur les îles madréporiques, devenu très rare à Tahiti, sur les plages d'où il est appelé à disparaître.

Dans l'île voisine de Moorea, sur la région qui environne le lac de Temae. On le rencontre en abondance.

Je ne fais que mentionner ici le *Parahirahi* des îles Pomotu, *Pentacarya heliotropoïdes* (D. C.). Cette petite plante qu'il m'a été donné d'examiner ne croît point à Tahiti.

LXVII. — CONVOLVULACÉES.

377. Ipomea denticulata (Choisy.) *Papati* des indigènes.

Sur les premières collines.

378. Ipomea turpethum (Brown. Prod.) *Taurihau* des indigènes.

Les propriétés purgatives de cette plante sont connues des indigènes. On la rencontre sur la plage à Fauna près de l'hôpital, à Papeete, à l'entrée des vallées, à Papeava et ailleurs. Elle fleurit en juillet et août.

379. Ipomea pes-caprae (Sw.) *Pohue-miti* des indigènes.

A Tahiti comme dans toute la zone intertropicale, cette espèce est très répandue sur toutes les plages dans les sables maritimes.

380. Ipomea peltata (Choisy.) *Pohue* des indigènes.

C'est une liane des vallées, ses fleurs blanches couvrent les cimes d'arbres sur lesquelles elle s'étend en longues guirlandes. Elle se rencontre dans les grandes vallées.

J'ai récolté un autre ipomea sur les crêtes de Pirae et d'Arue, la fleur était rose violacé. La perte de mes échantillons m'oblige de garder le silence sur son nom spécifique. Avec quelques doutes je pense que ce doit être l'Ipomea Carnea (Forster).

381. Calonyction speciosum. (Choisy.) *Pohue* des indigènes.

Cette magnifique espèce croît sur la plage et à l'entrée des grandes vallées.

382. Batatas edulis (Choisy.) *Umara* des indigènes.

Probablement introduit avant l'arrivée des Européens, est l'objet d'une culture régulière de la part des indigènes.

LXVIII. — SOLANÉES.

383. Physalis parviflora (R. Brown.) *Tupere* des indigènes.

Très fréquent dans toutes les vallées fraîches jusqu'à 800m. Fleurit en octobre et décembre.

384. Physalis angulata (Lin.) *Tamanufarii* des indigènes.

Répandu sur la plage et dans les enclos, entre dans les recettes indigènes.

385. Solanum viride (R. Brown.) *Pua iti* des indigènes.

Dans les hautes vallées vers 700m, descend quelquefois sur la plage où il se confond avec le Solanum Nigrum importé.

386. Solanum repandum (Forster.) *Pua* des indigènes.

Cette espèce aux larges feuilles croît au fond des vallées humides de l'intérieur vers 800 et 1000m. Elle fleurit presque toute l'année.

387. Solanum anthropophagorum. *Oporo* des indigènes.

Croît sur la plage, à Ahonu, Tiarei, etc.

LXIX. — SCROPHULARIÉES.

388. LIMNOPHILA SERRATA (Gand.) *Mapua* et *Puaioru* des indigènes.

Petite plante à odeur camphrée, qui habite les eaux dormantes de la plage. C'est sans doute le Ruellia fragrans (Forster.)

Limnophila fragrans (Seemann) in Flora Vitiensi.

389. VANDELLIA CRUSTACEA (Bentham.) *Haehaa* et *Mataura* des indigènes.

Sur les premières collines à l'entrée des vallées. Très usitée dans la médecine indigène pour obtenir des effets analogues à ceux de notre digitale.

LXX. — ACANTHACÉES.

390. DICLIPTERA FRONDOSA (JUSS.)

Très commun dans les vallées fraîches, fleurit en septembre et octobre. Je n'ai point rencontré le D. Clavata (Juss) indiqué aux îles de la société.

LXXI. — GESNÉRACÉES.

391. CYRTANDRA BIFLORA (Forster.) *Haahape* des indigènes.

Frutex 2-3^{m} *ramis quadrangularibus. Folia integra, subcrenulata, ovalia, basi attenuata, acuminata, petiolata, glabra. Inflorescentia axillaris, subbiflora, pedunculo compressiusculo, ad apicem bracteis binis viridibus, latis ovato-acutis ornato. Pedicellus quisque biflorus, bibracteatus, bracteis flores calycemque inflatum, viridem, 5 dentatum, cingentibus, antè anthesim caducis. Corolla tubo cylindrico, glabra. Discus æqualis, ovarium cingens.*

Vallées de Haapape, Fautaua etc. août 1856.

392. CYRTANDRA MUCRONATA (Ipse.)

Frutex 2-3^{m} *ramis procumbentibus, gracilibus, teretibus, novellis pilis rubiginosis vestitis. Folia approximata, ovalia, obtusa, crenato-serrata; supernè viridia, glabra; subtùs glauca, tomentoque rubiginoso conspersa, brevè petiolata. Acumen mucronatum è nervo natum, subtùs limbum excedens circiter 3-5^{mm} longum. Inflorescentia biflora aborture uniflora.*

Pedunculi brevissimi, tomentosi; pedicelli (2-3c) bibracteati, bracteis ovalibus, caducis. Calyx inflatus, campanulatus, 5 dentatus, extùs rufo-tomentosus, intùs pilis longis albescens. Corolla extùs pilosa. Discus crenulatus. Flores erecti albi.

Croît dans les ravins humides à Tearapau vers 1000m.

393. CYRTANDRA PENDULA (Ipse.)

Frutex 2m, candice tetragono, procumbente. Folia longè petiolata, ovalia, acuminata, mucronata, serrato-crenata. Pedunculus axillaris unicus, triflorus, 4c longus.

Involucrum commune caducum, bibracteatum, bracteis elongatis; pedicelli 3c longi. Calyx carnosus, spongiosus, campanulatus, nec inflatus, 5 fidus, laciniis intùs pilis appressis vestitis. Corolla quàm in speciebus affinibus minor, nervis perfectè notatis. Discus crenulatus. Flores pendentes.

Vallées humides à Tearapau 1100m, mai 1859.

394. CYRTANDRA CONNATA (Ipse.)

Frutex metralis, caudice tetragono, ramis erectis. Folia connata, integra, oblongo acuminata, glabra. Pedunculus unicus axillaris, circiter 10c longus, apice 4florus. Flores pedicellati, involucro communi donati, umbellati, erecti. Corolla glabra sat grandis, alba.

Grandes vallées de l'intérieur au bord des torrents. Près de la grotte de Pua au fond de la vallée de Papenoo, en fleurs le 10 juillet 1857; et dans la vallée de Faaiti au pied de l'Aorai; assez rare.

395. CYRTANDRA NIGRA (Ipse.)

Frutex 3-4m candice subtetragono, erecto. Folia petiolata, ovato elliptica, mucronata subcrenulata, infrà nervis exceptis albida. Inflorescentia axillaris, bi-vel abortu uniflora. Pedunculi breves 1-2c. Involucrum calyxque antè corollam caduci. Discus 5-6 crenulatus. Pedunculi, petioli, novelli foliorum nervi, corollæque tubum tomento pulchrè nigro vestiti.

Bois humides et versants des hauts sommets, à Touhi et Rereaœ, vers 1100m. C'est le CYRTANDRA INDUTA (Asa Gray.)

396. CYRTANDRA TAHITENSIS. (Ipse).

Arbuscula 3-4m ramis tetragonis. Folia maxima, ovalia, oblonga, acuminata petiolata, subcrenulata, subtùs albida. Cymæ axillares dichotomæ; bracteæ latæ, albæ, coalitæ, campanulatæ, inflorescentiæ quemque ramum cingentes. Calix albus 3-4c longus, 5 dentatus, dentibus acutis 1c longis, campanulatus, inflatus, pedicellique pubescentes. Corolla 8c longa 4c lata, tubo cylindrico calycem ad æquans. Discus æqualis.

Vallées humides, au bord des torrents, à Tearapau et dans la vallée de Pua, au-dessus du Pinai, vers 900m. En fleurs en juillet 1857. Plante remarquable et du plus bel effet, par ses inflorescences blanches, bien fournies et odorantes.

LXXII. — MYRSINÉES.

397. MYRSINE COLLINA (Ipse.)

Arbuscula 3-5m, ramulis multifloris. Folia ovato-obtusa integerrima, limbo subtùs recurvo, petiolata. Limbus 4-7c longus 2-3c lat., petiolus 4-6mm. Flores 3-4 aggregati, pedicelli 1mm ferruginei. Calyces glandulosi; stamina subsessilia; fructus grisei, glanduloso-lineati, parvi 2-3mm lati.

Croît sur tous les hauts sommets, fleurit en juillet et murit ses fruits en septembre à Mahaena et sur les crêtes de l'Aorai, vers 1000m. Cette espèce est voisine du *M. Urceolata* (R. Br.)

398. MYRSINE FALCATA (Ipse.)

Myrsine collinæ affinis sed differt: folia longiora, lanceolata, acuminata obtusa, sæpiùs falcata. Flores pedicellati, pedicellis 3-4mm. Rami graciliores; fructus nigrescentes; frutex ut plurimùm divaricato-ramosus, vel arbuscula.

Croît sur les hauteurs de Mahaena à Tuumatairiri et sur l'Aramaoro, fleurit en août et septembre.

399. MYRSINE CORIACEA (Ipse.)

Arbor 5-6m, ligno durissimo. Folia apice ramulorum congesta, subrossulata, crassa subcarnosa, glaberrima, obovata ovatave, basi in petiolum brevem crassum attenuata; nervo medio crasso paginâ inferiore prominulo; nervis secundariis penniformibus, paginâ superiore tantùm conspicuis. Flores tetrameri, 1-2-3 aggregati; pedicelli 5-7mm, glabri. Stamina subsessilia; stigma 4-lobum, caducum; fructus rotundati 7mm lati. AN M. CRASSIFOLIA (R. Br.)?

Les feuilles ont 10-15c de long, même jusqu'à 24c chez les jeunes scions, et 4-10c de large.

En fleurs et fruits le 27 août 1857 à Farerauape et au Pinai vers 800m.

400. MYRSINE OVALIS (Ipse.)

Arbor mediocris. Folia dissita, perfectè ovato-lanceolata, obtusa 12-15c longa, 5-6c lata, subtùs recurva, petiolata (pet. 1c). Flores parvi, tetrameri; pedicelli 7mm longi, 2-4 aggregati. Fructus ovati 4mm lati, 6-7mm longi.

Croît sur les hauteurs du Marau vers 1200m. Sert d'intermédiaire par ses fruits, entre le M. Coriacea et le M. Collina. Est-ce là le M. Tahitensis (Asa Gray)?

401. MYRSINE LONGIFOLIA (Ipse).

Arbuscula 2-4m, subsimplex vel parùm ramosa, ramis erectis. Folia subverticillata perfectè sessilia, lanceolata, 40c longa, 8-12c lata, glaberrima, nervo crasso rubescente, nervis secundariis penniformibus appressis. Flores et fructus ut in M. Coriacea.

Croît à l'extrémité de la vallée d'Orofero au pied du mont Mapuhi et dans quelques ravins élevés de l'intérieur. En fruits le 10 mai 1859, à 1000m.

LXXIII. — SAPOTACÉES.

402. Mimusops dissecta (R. Br.)

Je rapproche de cette espèce un arbre rare dont je n'ai pu examiner que les fleurs en bouton. Les échantillons tahitiens diffèrent peu de la description faite sur l'arbre de Tonga-tabu. A Tahiti, c'est un arbre de 10 à 15^{m} au suc laiteux, dont les pédoncules petioles et jeunes rameaux sont couverts de poils roux. Il fleurit en juin et août sur les versants pierreux de Tipaearui vers 800^{m} à Pua.

LXXIV. — ÉPACRIDÉES.

403. Cyathodes tahitensis (Ipse.)

Arbuscula erecta, ramis nigrescentibus, ramulis rufo-pubescentibus. Folia erecta, adpressa, oborato-lanceolata, subfalcata 1 1/2^{c} longa, 2^{mm} lata, basi attenuata, margine præsertim ad apicem scarioso, scabro, subtùs revoluto, apice mucronata, mucrone ut plurimùm pilosiusculo, subtùs albida, multinervia, nervis ad apicem extùs ramosis, nervo medio subtùs ad apicem prominulo. Pedunculi scarioso-bracteati, sæpè uniflori sed in spec. (ex jugis montium Orofero) biflori, haud rarò multiflori, capitati. Corollæ lobi pilis raris prædíti.

Arbrisseau dont les caractères sont très voisins de ceux du Leucopogon abnormis (Sonder).

En fruits le 25 avril 1858 sur les crêtes de l'Aorai ; en fleurs au col d'Ure o hiro, vers 1200^{m} au mois de septembre.

404. Cyathodes tameiameiae (Cham.) *Aitomoua* des indigènes.

Variété, *Societatis* (Asa Gray.)

Arbuscula seu frutex, divaricato-ramosa, valdè præcedenti affinis, sed differt : folia 1^{c} longa, vix ultrà 1^{mm} lata, subtùs pallida; ramuli vix puberuli; flores fructusque minores, breviùsque pedunculati, solitarii.

Croît sur les crêtes de Haamuta et dans toute l'île vers 900^{m}.

LXXV. — ÉRICACÉES.

405. Vaccinium cereum (Forster.) *Opuopu* des indigènes.

Petit arbrisseau répandu sur tous les sommets au-dessus de 800^{m}, fleurit toute l'année.

LXXVI. — ARALIACÉES.

406. Panax tahitense (Ipse.) *Apape monoï* des indigènes.

Frutex vel arbuscula 3-5m, caudice simplici, rarò bifurcata ramosave, cortice rugoso, apice 4-5 foliato. Folia imparipinnata, 9 juga aut magis, petiolo amplexicauli marginibus membranaceis, infrà rachim ad juga nodósa, foliolis obovato-acuminatis, lucidis, undulatis, oppositis, superioribus brevè petiolulatis, inferioribus petiolulo 1-2c. Panicula racemosa sæpiùs trifida, racemis pedalibus et ultrà, umbellulatis, umbellulis sæpiùs 3-4 floris. Calyx limbo brevi 5 dentato. Corolla, petalis 5, acuminatis concavis apice hamatis, intùs albidis, extùs herbaceis. Stamina 5. Ovarium bi-vel rariùs triloculare, stigmatibus binis ternisve subsessilibus. Fructus subsiccus, compressus, orbiculatus, didymus, pyrenis tricostatis. Planta hermaphrodita in variis locis a me reperta.

Ce Panax remarquable est très voisin du *Paratropia multijuga* (Asa Gray) recueilli aux îles Fidji. Il habite les grands bois humides et les flancs des vallées intérieures vers 900 et 1000m. Vallée du Tamanu près Mariati, à Oruapou dans la vallée d'Orofero, vallée de Papeiha etc. Fleurit en juillet et août.

407. Reynoldsia tahitensis (Ipse.) *Vipe* des indigènes.

Arbor 3-6m. Folia imparipinnata, 3-4 juga; petiolo 15c longo, amplexicaule; rachi nodis jugalibus subarticulatis conspicuâ. Foliolis ovali-lanceolatis, hinc indè bitridentatis, subcrenulatis, lucidis, subcoriaceis. Umbella e tribus radiorum seriebus, radiis basi bracteolâ acuminatâ suffultis : primariis 6-8 (10-12c longis); secundariis, 10-12, ut primarii cylindraceis (6c longis), tertiariis compressis 6-8 (2c longis). Calyx limbo 8-9 crenato. Corolla, petalis 8-9, apice hamatis. Stamina totidem, filamentis 2mm longis. Stigma indivisum ellipsoïdeum 15-22 radiatum. Bacca carnosa, nigrescens, pyrenis osseis in pulpâ vinosâ 15-22 nidulantibus.

Espèce très voisine du *R. Pleiosperma* (Asa Gray). On la rencontre sur les crêtes élevées de l'intérieur. En fleurs au mois d'octobre à 900m sur les cîmes de Farerauape.

Sur le col d'Urufaa 800m au fond de la vallée de Papenoo en juillet 1857, j'ai récolté une variété caractérisée par des ombelles à 5-6 rayons pédicellés; les pedicelles alternent le long d'un pédoncule commun. Les feuilles sont à 2-3 paires de folioles.

408. Meryta lanceolata (Forster.) *Ofe para* des indigènes.

Arbor 8-10m, dioïca. Folia ad apicem ramorum congesta, longiusculè petiolata, lanceolata, lucida, penninervia, nervulo marginali prætermisso. Flores masculi juxtà thyrsum terminalem contractum densè scarioso-bracteatum, post anthesim deciduum, dispositi. Perianthus tripartitus, lobis inæqualibus, ovato-acutis, concavis. Stamina 5, bilocularia, filamentis filiformibus.

Flores fœminei ut masculi juxta thyrsum dispositi; thyrsus terminalis post fructuum maturationem deciduus. Perianthus cum ovario connatus, dentibus 2-10-14. Stigmata sessilia plùs minùsve cohærentia extùs reflexa 2-14. Baccæ globulosæ, carnosæ, ochroleucæ, basi subcohærentes, syncarpas simulantes. Pyreni 2-14 ruminati, marginati, ossei, seminibus albumine crasso, embryone parvo ad apicem sito.

C'est le *Botryodendron Tahitense* (Guill.), j'ai cru devoir lui restituer le nom que Forster lui avait donné. Ce botaniste n'avait rencontré que l'individu mâle, c'est lui qu'il indique dans son *Prodromus* parmi les plantes dioïques, et qu'il décrit parfaitement dans le *Characteres generum plantarum etc,* au n° 60, Diœcie-triandrie.

Voici sa description :

« *Flores masculi aggregati, demersique in capitulis. Cal. perianthium tripartitum, laciniis ovatis, acutis. Cor. nulla. Stam. filamenta 3, capillaria longitudine calycis. Antheræ oblongæ quadrisulcæ. Flores fœminei à nobis non sunt reperti.* »

(Characteres generum plantarum quas in itinere ad insulas maris Australis colligerunt, descripserunt John Reynold Forster et Georges Forster. An. 1772-1775).

Cet arbre fleurit en juin et juillet, les fruits sont mûrs en janvier et février.

A l'encontre de ce qui arriva à Forster, ce sont les individus femelles que j'ai le plus souvent rencontrés, une seule fois j'ai vu l'individu mâle en fleurs.

La chute rapide des inflorescences après l'anthèse rend compte de ce fait.

LXXVII. — LORANTHACÉES.

409. Viscum articulatum (Burmel.) *Paifee* des indigènes.

Croît le plus souvent sur le *Nauclea Forsteri,* le *Meryta lanceolata,* les *Metrosideros etc.* Fleurit toute l'année.

410. Viscum salicorneoïdes (A. Cunningh.) ?

Ce n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente; je l'ai recueillie sur l'Alyxia scandens.

411. Viscum aoraiense (Ipse.)

Glaberrimum, di-vel sæpiùs trichotomum, luteum, aphyllum, articulatum, articulis subcompressis, apice dilatatis, infrà attenuatis, membranâ cupuliformi utrinquè nodulum bilobum ad articuli apicem cingente. Nodulus ater e pilis arctè congestis constans; pili clavati, sub lente cellulis inferioribus hyalinis, superioribus rubro-sanguineis atris. Fructus minimi, lutei, utrinquè 3, e nodulo nascentes.

Ce Viscum très voisin de l'espèce précédente croît sur l'*Alyxia stellata* et le *Byronia tahitensis*. Il se rencontre sur les crêtes élevées de l'Aorai à 1800m et sur les sommets de la vallée d'Orofero.

412. Dendrophthoe forsterianus (D. C.) *Upaupatumuore* et *Tutœuupa* des indigènes.

Très commun sur l'*Urostigma prolixum*, le *Wicstrœmia Forsteri* et le *Metrosideros collina*. Fleurit au mois d'août.

LXXVIII. — SAXIFRAGÉES.

413. Weinmannia parviflora (Forster.) *Aito moua* des indigènes.

Il en existe deux variétés, l'une à feuilles simples et l'autre à feuilles trifoliolées. Ce sont des arbres de fortes dimensions au bois très-dur ; ils fleurissent en octobre et novembre sur les hauts sommets vers 800m et au-dessus.

LXXIX. — MÉNISPERMACÉES.

414. Cocculus forsteri (D. C.).

Cette petite liane herbacée est assez fréquente dans les vallées. Je ne l'ai rencontrée en fleurs qu'une seule fois en août 1859 sur le mont Rereaoe vers 1000m.

LXXX. — CRUCIFÈRES.

415. Cardamine sarmentosa (Forster.) *Patoa* des indigènes.

Très fréquent sur la plage dans les plantations de Taro et dans les vallées au bord des torrents; fleurit toute l'année.

416. Lepidium piscidium (Forster.) *Nau* des indigènes.

Cette crucifère appartient à la végétation madréporique; elle est très abondante dans les îles Pomotu où on la nomme Horahora. Devenue rare à Tahiti, elle ne se voit que sur quelques plages corailleuses.

LXXXI. — CAPPARIDÉES.

417. Cratæva religiosa (Forster.) *Puareoreo* des indigènes.

Cet arbre est assez rare, on le voit encore dans quelques vallées à Fautaua, Tipacarui, et dans celle d'Orofero, près du fameux marae de Matairea. Il était en fleurs et en fruits le 1er août 1857.

Dans le *Zephiritis tahitensis,* on indique une autre capparidée, le *Capparis Sandwichiana* (D. C.). Cette espèce ne croît pas à Tahiti, mais on la rencontre aux îles Pomotu à Anaa. Le *Cleome pentophylla,* que M. A. de Candolle dans sa géographie botanique signale à Tahiti, est d'importation récente.

LXXXII. — BIXACÉES.

418. Xylosma lepinei (Dr Clos.) *Pine* des indigènes.

C'est le *Xylosma suaveolens* de Forster. Les feuilles sont opaques, lancéolées. Fleurit en juillet et août. Ravins secs des vallées.

419. Xylosma gonicarpum. (Dr Clos.)

Les feuilles en sont translucides ovées. Ce n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente.

LXXXIII. — CUCURBITACÉES.

420. Kariwia samoensis. (Asa Gray.) *Huehue* des indigènes.

Dans l'intérieur sur le flanc des grandes vallées, fleurit en août et septembre.

421. Luffa insularum. (Asa Gray.) *Atiuaea* des indigènes.

Assez fréquent sur la plage et les premières vallées.

422. Cucurbita multiflora. (Forster.) *Aroro* des indigènes.

Espèce très répandue dans l'intérieur, fleurit dans les premiers mois de l'hivernage.

423. Lagenaria vulgaris. (Ser. in D C.) *Hue* des indigènes.

Très probablement introduit avant l'arrivée des Européens, elle est cultivée par les indigènes. Quant au *Cucurbita aspera* et *pruriens* de Solander, au *Cucumis bicirrha* de Forster, malgré mes recherches, je ne les ai point rencontrés. Il est probable que le *Luffa* et le *Kariwia* répondent à deux de ces plantes. Le *Trichosanthes* indiqué par le *Zephiritis* n'existe pas à Tahiti ; on doit supposer que des échantillons incomplets du *Dioscorea pentaphylla,* oublié dans cet ouvrage, ont pu donner lieu à une erreur.

LXXXIV. — PORTULACÉES.

424. Talinum patens (Wild.) *Aluri* des indigènes.

Portulaca lutea de Forster; très commun sur la plage et dans les vallées fraîches, fleurit toute l'année, surtout en octobre.

Le *Sesuvium portulacastrum* (Lin) indiqué par le *Zephiritis* n'existe point à Tahiti.

LXXXV. — MALVACÉES.

425. URENA LOBATA (Lin.) *Piripiri* des indigènes.

Très commun dans les vallées fraîches.

426. PAVONIA PAPILIONACEA. (Cav.)

A l'entrée des grandes vallées, Papeava, Tipaearui, etc.

427. HIBISCUS ROSA-SINENSIS. (Lin.) *Aute* des indigènes.

Bien que cet arbrisseau soit ordinairement cultivé par les indigènes, je l'ai cependant rencontré à l'état sauvage au fond de la vallée de Pirae et ailleurs dans l'intérieur de l'île; il croît au milieu des précipices; fleurit toute l'année.

428. ABELMOSCHUS MOSCHATUS. (Mœnch.) *Fautia* des indigènes.

Assez répandu dans les vallées fraîches et sur la plage.

429. PARITIUM TILIACEUM. (A. Juss.) *Fau* des anciens, *Purau* des modernes.

Ce bel arbre dont les feuilles, fleurs, écorce et bois sont utilisés par les indigènes, est très fréquent sur la plage et dans les vallées jusqu'à 900m. Au-dessus de cette limite on ne le voit plus; aussi ses jeunes branches qui servent exclusivement au bord de la mer à l'état sec pour procurer du feu par friction, sont alors remplacées par celles d'un bois succédané, le mao (Melochia hispida).

Il en existe deux variétés qui s'écartent du type normal. L'une *Abortivum* à fruits presque tous avortés et à bois dur. Son nom indigène *Fau pâ* est la traduction exacte de *Paritium abortivum*. L'autre variété *trilobatum, Fau rau maire,* a des feuilles à trois lobes prononcés. Elle est fréquente dans la vallée de Tipaearui.

430. PARITIUM TRICUSPE. (Guill.) *Faupapa* des indigènes.

On le rencontre au bord de la mer et sur la plage à Papeete et à Papaoa, etc.

431. THESPESIA POPULNEA. (Corr. in D. C.) *Miro* et *Amae* des indigènes.

Arbre sacré des Marae où on le voit encore de nos jours survivant aux ruines de ces temples en plein air. Il fournit le bois de rose de la localité et sert à la fabrication des meubles bien que son odeur disparaisse en vieillissant.

432. Gossypium religiosum (Lin.) *Vavai* des indigènes.

Commun dans les ravins secs et pierreux à Papeava, Faaa, etc.

LXXXVI. — BUETTNÉRIACÉES.

433. Commersonia echinata (Forster.) *Mao* des indigènes.

Fréquent sur les crêtes vers 700 et 800^{m}, fleurit surtout dans les premiers mois de l'hivernage.

Le nom de Mao, requin, lui est commun avec le *Melochia hispida;* les aspérités du fruit de ces deux arbres leur ont valu ce rapprochement avec la peau du requin.

434. Buettneria tahitensis (Ipse.) *Oronau* des indigènes.

Frutex scandens, volubilis, tereticaulis, subtortus. Folia alterna sim, plicia, integra, glabra, subtùs ad axillas nervorum barbata, ovato-subcordata, acuminata, 5 nervia. Petioli 5-8^{c} longi. Stipulæ elongato-subulatæ-caducæ; cymæ oppositifoliæ longè pedunculatæ; flores pedicellati, pentameri. Calycis lobis albidis longis, acutis, basi vix coalitis, caducis. Corollæ petalis liberis, lanceolatis, hinc basi in unguem dilatatum fornicatis, antheram includentibus, illinc ligulâ breviori tubo stamineo adhærentibus. Tubus stamineus decempartitus, lobis sterilibus albidis, spongioso-glandulosis, antheriferis ligulâ corollæ inclusis, antheris introrsis. Ovarium globulosum 5 loculare stylo brevi, stigmatibus 5 capitatis. Capsula sicca, globuloso-ovata, nucem jugulandis adæquans, tuberculato-echinata, 5 locularis.

Fleurit en décembre et mûrit ses fruits en juin et octobre. C'est une liane assez répandue sur le versant des grandes vallées, à Haamuta, Fautaua, etc. Espèce voisine du B. flaccida (Spanoghe) et glabrescens (Benth).

435. Melochia hispida (Hook). *Mao* des indigènes.

Petits arbres assez fréquents dans tout l'intérieur au-dessus de 800^{m}, fleurissent en décembre.

LXXXVII. — TILIACÉES.

436. Triumfetta procumbens (Forster.) *Urio* des indigènes.

Plante de la végétation madréporique, croît sur les plages coralleuses et dans les îlots qui environnent l'île, à Paea, Motuao près de Haapape, l'ancien Matavai de Cook. Elle fleurit en tout temps.

437. Grewia mallococca (Forster.) *Haupaa* des indigènes.

Toutes les parties de la plante sont plus petites que celles de l'espèce suivante; les feuilles sont le plus souvent ovées, rarement cordées, leur page inférieure est parsemée de poils composés; les pédicelles et jeunes rameaux sont revêtus de poils couchés, scabres.

438. Grewia tahitensis (Ipse.)

Tota pubescenti-villosa, pilis simplicibus, foliis majoribus cordato-ovatis, acuminatis, serratis, 20c long. 10c lat., petalis longioribus acuminatis.

Ces deux arbres se rencontrent dans la plupart des vallées intérieures; ils fleurissent en octobre.

439. Entelea tahitensis. (Ipse) ?

Arbuscula, ramis decumbentibus, ligno molli. Folia alterna, ovato-cordata, acuminata, in ambitu integra, ant repandè grossè dentata, 3-5 nervia, paginâ superiore pilis stellatis adspersa. Petioli, pedunculi, ramulique tomentoso-hirsuti. Stipulæ binæ subulatæ hinc tomentosæ. Pedunculus axillaris petioli longitudine, apice subcorymbosus; pedicelli basi bracteati.

Calyx infundibuliformis tripartitus, dentibus brevibus, acutis, extùs tomentosus. Petala 5 unguiculata apice latiuscula emarginata albida, calyce longiora. Stamina monadelpha apice libera, antheris bilocularibus, longitudinaliter apertis, introrsis.

J'avais rapporté ce petit arbre dont je n'ai vu que l'individu mâle à la famille des Tiliacées; cependant un nouvel examen de mes échantillons a pu modifier cette première opinion. J'ai constaté en effet à la base de chaque pétiole sur les rameaux la présence constante d'une glande très accusée; de plus sous un fort grossissement la face inférieure des feuilles s'est montrée parsemée de ces petites glandes verruqueuses qui rappellent les espèces du genre *Mallotus* des Euphorbiacées, dont notre arbre tahitien possède le port et la physionomie. Si on considère la présence des 5 pétales chez l'individu mâle que j'ai entre les mains, ce serait plutôt au genre *Croton* qu'il devrait être rapporté. Il est en tout cas difficile de se prononcer en l'absence des échantillons de l'individu femelle que je n'ai pu rencontrer malgré mes recherches.

Ce petit arbre, presque toute l'année en fleurs, habite les ravins secs de Papaihonu vers 600m.

LXXXVIII. — CLUSIACÉES.

440. Calophyllum inophyllum (Lin.) *Ati* et *Tamanu* des indigènes.

Ce bel arbre, dont le bois est fort estimé des Européens pour en faire des meubles, est très abondant sur la plage; il ne s'élève jamais dans les montagnes; il fleurit presque toute l'année.

LXXXIX. — OLACINÉES.

441. Ximenia elliptica. (Forster) *Rama* des indigènes.

Arbrisseau de la végétation madréporique mais pseudo-parasite; devenu très rare à Tahiti, se voit en abondance sur l'île voisine de Moorea dans la portion N. O., près du grand Marae de Nuuroa.

XC. — CORIARÉES.

442. Coriara sarmentosa. (Forster.)

J'ai rencontré cet arbrisseau en fleurs et en fruits sur la crête de l'Aorai vers 2,000^{m}, dans mon ascension du 26 avril 1858.

XCI. — SAPINDACÉES.

443. Cardiospermum halicacabum. (Lin.) *Vinivinio* des indigènes.

Petite plante très répandue à l'entrée des vallées et sur la plage.

444. Schmidelia obovata. (Asa Gray.) *Rama* des indigènes.

Petits arbres assez fréquents vers 800^{m}, fleurissent dans les premiers mois de l'hivernage.

445. Schmidelia rhomboïdalis. (Ipse.)

Folia ovalia, utrinquè attenuata, subtùs villoso-pubescentia, suprà cum ramulis puberula, ut in spec. præcedente ad axillas nervorum barbata.

Croît sur les hauteurs de l'intérieur de l'île ; en fleurs en octobre 1856.

446. Ratonia stipitata (Bentham.) *Aeae* des indigènes.

Aporetica pinnata, (D. C.) ; petit arbre assez rare que j'ai rencontré au milieu des précipices, dans la vallée de Pirae et au Pinai. Il était sans fruits ni fleurs. L'écorce en est grise, les feuilles sont imparipinnées à rachis ailé, quatre paires de folioles lanceolés subsessiles.

447. Dodonea viscosa. (Lin.) *Apiri* des indigènes.

Très abondant sur les crêtes sèches à l'état d'arbrisseau, il s'élève sur les hautes montagnes, où il devient un arbre de 3me grandeur.

Forster fait remarquer que la plante est hermaphrodite à la Nouvelle-Zélande et dioïque aux îles de la Société ; le fait est vrai pour les arbrisseaux des premières collines, mais si on examine les grands

arbres des montagnes, on voit que le plus souvent elle est aussi hermaphrodite. Vers 100m, j'en ai même pris des échantillons.

XCII. — PITTOSPORÉES.

448. Pittosporum tahitense. (Guill.) *Ofeo* des indigènes.

Assez fréquent vers 800m, fleurit plusieurs fois l'année. Dans mon ascension de l'Aorai, j'ai rencontré une variété à feuilles plus petites que celles de l'espèce type, elles sont lancéolées obtuses. Ce sont de gros arbres à tronc très bas ; l'absence de fleurs et de fruits ne m'a pas permis de constater des différences plus tranchées qui suffiraient peut-être pour en faire une espèce distincte.

XCIII. — ILICINÉES.

449. Byronia tahitensis (Asa Gray.) *Mairai* des indigènes.

Ce petit arbre est répandu sur les hautes cimes de l'île au-dessus de 800m. Il fleurit surtout en septembre, octobre et novembre.

Après un examen de mes échantillons recueillis en divers points, je pense qu'il est difficile de le séparer du *B. Sandwichensis*, dont il ne serait tout au plus qu'une variété. La forme des feuilles varie à ce point que le même rameau en porte de rondes, d'ovales et de lanceolées aiguës. Quant au nombre de nucules des fruits, il est à peu près constamment de 12-14, souvent davantage. Mais en dehors de ces points de rapprochement, il est des caractères que les auteurs paraissent avoir négligés ; je veux parler des pédoncules et pédicelles qui sont comprimés, presque membraneux ailés, et de la présence constante de deux stipules petites et membraneuses aiguës, qui accompagnent les pétioles. Ce dernier caractère, que j'avais déjà noté sur mes échantillons frais, a été revu de nouveau dans mon herbier ; je puis donc le donner comme certain.

XCIV. — RHAMNÉES.

450. Colubrina asiatica. (Brong.) *Tutu* des indigènes.

Arbrisseau très fréquent sur la plage et dans les ravins des premières vallées, fleurit surtout dans les premiers mois de l'hivernage.

451. Alphitonia zizyphoïdes. (Asa Gray.) *Toi* des indigènes.

Ce bel arbre est commun dans toutes les vallées, il ne croît jamais au bord de la mer. Fleurit en janvier, février, mars; ses fruits sont mûrs en août, septembre et octobre.

XCV. — EUPHORBIACÉES.

452. Euphorbia atoto (Forster.) *Atoto* des indigènes.

Cette plante qui appartient plutôt à la végétation madréporique est assez rare à Tahiti. On la rencontre sur le bord de la mer dans les portions corailleuses de la plage.

453. Euphorbia tahitensis. (Boissier.) *Atoto* des indigènes.

Très fréquente sur la plage et à l'entrée des vallées jusque vers 600^{m}.

454. Lithoxylon nitidum. (Müll. Arg.)

Malgré mes recherches, je n'ai pu rencontrer cet arbre à Tahiti. Cependant je le rapproche avec beaucoup de doutes d'une espèce à bois très dur, dont j'ai observé bon nombre d'individus toujours sans fleurs ni fruits dans la vallée de Punaaruu, sur les crêtes d'Arue et au fond de la vallée de Haaripo, etc.

Arbres élevés de 10 à 15^{m}, à écorce grisâtre, rameaux dressés, bois très dur; rameaux blanc-cendré, rigides. Feuilles alternes, simples, pétiolées, coriaces, luisantes sur les deux côtés, oblongues obtuses, losangiques, inégales, atténuées à la base en un pétiole comprimé. Nervures primaires, conniventes près du bord, les secondaires très saillantes sur les deux pages de la feuille. Les feuilles mesurent 6 à 8^{c} de long en y comprenant le pétiole qui est de 2^{c} et environ 2^{c} de large.

Est-ce une Euphorbiacée? Mon herbier possède deux échantillons provenant de localités différentes.

455. Phyllanthus ramiflorus. (Müll. Arg.) *Manono* des indigènes.

C'est l'espèce la plus répandue à Tahiti, où l'on rencontre les deux variétés : *Genuinus* et *macrophyllus*, à l'entrée des grandes vallées.

456. Phyllanthus tahitensis. (Müll. Arg.) *Mahame* des indigènes.

Les variétés . Genuinus et Glabrescens sont répandues dans les vallées de tout l'intérieur, où elles fleurissent au commencement de l'hivernage, ainsi que les espèces voisines.

457. Phyllanthus grayanus. (Müll. Arg.)

Petits arbres de 3^{m} à bois dur, qui croissent sur les hauteurs vers 900^{m} au Tiairi, vallée de Haaripo. En fleurs, en octobre 1857.

458. Phyllanthus urceolatus. (Baillon).

Pour compléter la description de l'auteur, j'ajouterai les notes suivantes :

Folia mucronulata; limbus sæpè dextrorsùm falcatus; ramuli grisei, teretes, novelli compressi. Limbus foliorum 3-7c longus, 1 1/2c à 2c latus; petiolus 2mm. Flores ex albo virescentes.

Arbrisseau des crêtes vers 900m, au Pinai, janvier 1857.

459. PHYLLANTHUS AORAÏENSIS (Ipse.)

Fruticulus metralis et ultrà, ramis compressis latè alatis, totus glaber et erubescens foliorum parenchymate excepto. Stipulæ basi semi-hastatæ, parvæ, scariosæ. Petioli 2mm longi; folia basi cordata, in ambitu ovato-oblonga, submucronata, inæquilateralia, margine scarioso-rubella, nervoque rubro, 7-10c longa, 3-5c lata. Rami cùm alâ marginante sæpè 6-8mm lati, alâ circiter 2-3mm latâ.

Flores masculi plures, pedunculis capillaceis 1-2c longis, fœminei vulgò inter masculos solitarii.

Calyx masculus, 5 partitus, extùs apice recurvus, ruber. Stamina 5, extr. aperta. Calyx fœmineus, pedunculo valido filiformi 2c longo, fructifeque 3c, quinquelobus, lobis 1-2mm longis, stigmatibus bifidis recurvis.

Fructus 3 loculares, 4-5mm lati seminibus densè verruculoso-punctatis.

Cette espèce est très voisine de la précédente par les organes floraux, mais en diffère essentiellement par le port et les feuilles. Les semences sont ponctuées de petites verrues dans les deux espèces, mais celles du *P. Urceolatus* sont plus petites. Les fleurs de ce dernier sont blanchâtres et non pas rouges, comme celles du *P. Aoraïensis*.

On peut encore rapprocher notre espèce du *P. Phyllirœfolius*, var. *commersonii*, seulement les semences de ce dernier sont lisses. En fleurs et fruits sur les crêtes de l'Aorai vers 1000m en novembre 1857.

460. PHYLLANTHUS SIMPLEX (Müll. Arg.) *Moemoe* des indigènes.

C'est la variété, *virgatus*. Petite plante très fréquente sur la plage et à l'entrée des vallées, fleurit toute l'année.

461. BACCAUREA TAHITENSIS (C. Müll.)

J'ai constaté la présence de cet arbre mais sans avoir jamais vu ni fleurs ni fruits. On le rencontre dans les ravins secs de Tipaearui.

462 ALEURITES MOLLUCANA (Wild.) *Tutui* et *Tiairi* des indigènes.

Très répandu depuis la plage jusqu'au sommet des vallées vers 1000m.

463. CLAOXYLON TAHITENSE (Müll. Arg.) *Manono* des indigènes.

Grand et bel arbre et non point un arbrisseau (frutex metralis) comme le dit l'auteur de la monographie des Euphorbiacées du Prodromus de D. C. Quant à la purpurescence des échantillons, elle se développe au contact de toutes les substances alcalines, ainsi que cela arrive pour d'autres espèces de la même famille qui donnent l'orseille. Il est

probable que l'évidence se fera plus tard sur l'identité de cette espèce avec le *C. rubescens* et le *C. affinis*. La famille des Euphorbiacées, plus que toute autre, varie le nombre de ses étamines, et les différents organes floraux d'un site à l'autre, d'un échantillon jeune à un échantillon pris sur un vieil arbre. C'est ce qui arrive ici, car dans mes specimens j'ai compté 30 et plus d'étamines, aussi bien que 12 et 20.

Cet arbre fleurit dans les premiers mois de l'hivernage. J'ai vu les individus mâles en fleurs en juillet, août et septembre.

464. ACALYPHA LEPINEI (Müll. Arg.)

Arbre ou arbrisseau à sommet étalé; mes échantillons diffèrent de la description qu'en donne M. Müller, par ses feuilles souvent plus grandes, ses petioles ordinairement de plusieurs centimètres, 2-6; les épis mâles sont longuement pédonculés 1 1/2c-2c, ils atteignent eux-mêmes 8c. Les pédoncules au-dessous des fleurs mâles sont munis d'une à 3 bractées, au moins d'une qui est située vers le milieu, et qui demeure ordinairement stérile par l'avortement des fleurs femelles; mais dans beaucoup d'échantillons elle est fructifère et constitue alors une inflorescence bisexuée.

Les épis femelles sont, comme dans l'A. Lepinei, ordinairement triflores, mais souvent aussi pluriflores; j'ai même compté jusqu'à 12 fleurs.

Cet Acalypha habite le fond des grandes vallées à Punaruu, Orofero, Papenoo, etc. Il fleurit en juillet et août.

465. MACARANGA TAHITENSIS (Müll. Arg.)

A la description de l'auteur, j'ajouterai les indications suivantes :

Fructus obcordati, supernè tuberculato-asperi in ambitu tomentoso-aurei, biloculares; loculis monospermis, seminibus lineis tuberculato-asperis percursis, subcompressis, ambitu subcordatis.

Capsula 1c lat. 1c circiter longa, 6-7mm crassa, apice acuta.

Cet arbre fleurit dans les premiers mois de l'hivernage, il habite les versants de l'intérieur vers 900m.

466. CARUMBIUM MOERENHOUTIANUM (Müll. Arg.)

467. CARUMBIUM NUTANS (Müll. Arg.) *Fenia* des indigènes.

Ces deux espèces sont fréquentes en petits arbres au-dessus de 800m. Elles fleurissent en novembre et décembre.

XCVI. — ANACARDIÉES.

468. RHUS TAHITENSIS (Guill.) *Arai* et *Apape* des indigènes.

Cet arbre commun dans toutes les vallées, fleurit en février et mars, ses fruits sont mûrs en juin et août.

469. Spondias dulcis (Forster.) *Vi* des indigènes.

Un des plus beaux arbres de l'île par ses troncs qu'il fournit à la construction des pirogues, et un des plus utiles par ses fruits délicieux. Il habite la plage et les grandes vallées jusqu'à 800m où il disparaît. On ne le trouve point non plus dans l'intérieur. A l'époque où ses fruits sont mûrs, en juin et juillet, l'arbre est complètement dépouillé de ses feuilles.

XCVII. — CONNARACÉES.

470. Suriana maritima (Lin.) *Ouru* des indigènes.

On ne rencontre pas cet arbrisseau à Tahiti, où il a existé autrefois, mais bien dans les îlots de Tetiaroa qui en dépendent. Il est également abondant dans l'île voisine de Moorea. C'est un représentant de la végétation madréporique.

XCVIII. — ZANTHOXYLÉES.

471. Blackburnia pinnata (Forster.)

Var. *Tahitensis* (Ipse.)

Arbor valida 10-15m. Folia 2-5 juga; foliola ovato-acuminata, punctis pellucidis conspersa. Inflorescentia pollicaris sæpiùs pedalis. Calyx minimus obsoletè 4 dentatus. Corollæ petala 4, elongata, albo-rosea; stamina corollam adæquantia, filamentis crassis complanatis; fructus cerasi magnitudine punctis luteis haud conspersi.

On le rencontre sur les crêtes intérieures de l'île, dans la vallée d'Orofero, sur les crêtes de Pirae qui vont à l'Aorai vers 1000m. Il était en fleurs en décembre, et en fruits au mois d'août.

XCIX. — DIOSMÉES.

472. Melicope tahitensis (Ipse.)

Arbor vel arbuscula, ramis nigrescentibus foliorum delapsorum cicatrice punctato-albidis, junioribus puberulo-tomentosis. Folia opposita aut subalterna, trifoliolata vel simplicia articulata; foliolis ovato-oblongis, apice breviter acuminatis obtusis, basi cuneato-contractis, subtùs revolutis, integerrimis, pellucido-punctatis, utrinquè puberulis, nervos secùs tomentosis, lateralibus obovato-cuneatis, subfalcatis. Paniculæ axillares

solitariæ, petiolo duplò longiores, brachiato-trichotomæ. Inflorescentia calyx, fructus, petiolique puberuli; petala pellucido-punctata, carinata, carinâ hispidulâ.

Var : *A. puberula.*

Var : *B. glabrata, foliis elongatis.*

La variété *A.* se rencontre sur les flancs du Marau, sur le mont Rereaoe vers 1100m, au milieu des bois humides.

La variété *B.* provient de la vallée d'Orofero sur les flancs du mont Mahutaa.

473. Melicope auriculata (Ipse.)

Arbuscula; folia approximata simplicia, petiolata, articulata, petiolis adpressis, limbo sæpiùs decumbente, ovalia, subacuminata, obtusa, mucronata, basi abruptè contracta, auriculata, pellucido-punctata. Cyma petiolo longior. Fructus monospermi, ovato-uncinati, glabri, virescentes.

Tota planta glabra, glandulis foliorum pagina inferiore subtùs prominulis, creberrimis. Ramuli nigrescentes.

Var : *A. folia ovata crassiuscula.* Ex Oroferò valle.

Var : *B. folia elongata, membranacea.* Ex monte Teumupuaa dicto, in Peninsulâ.

Var : *C. folia latiuscula, membranacea.* Ex monte Mahutaa.

Ce petit arbre est plus grêle et ses feuilles sont plus petites que celles du M. Tahitensis. Même dans l'herbier elles conservent leur coloration vert foncé.

474. Melicope leguminosa (Ipse.)

Arbuscula 3-4m. Folia simplicia, sæpè subfalcata, ovato-oblonga, acuta, integra, subtùs marginibus recurva (petiolo 1c, limbo 7c long., 3c lat.). Cymæ axillares paniculatæ foliis dimidio minores, bracteatæ.

Calyx corollaque parvi. Stamina 8. Fructus 2-3-4 coccus, elongatus, in acumen longum productus, legumen Psoraleæ cujusdam æmulans, monospermus; seminibus nigris.

J'ai rencontré ce petit arbre dans les montagnes de Mahaena à Tuumatairiri le 12 juillet 1857; il était en fleurs et en fruits.

475. Evodia bracteata (Ipse.)

Arbor odorata, ramulis cinerascentibus, pubescentibus. Folia petiolata, obovata apice emarginata, basi acuta, integerrima, minutissimè pellucido-punctata, glabra. Cymæ longè bracteatæ, sæpiùs trifloræ, aut multifloræ, trichotomæ, bracteis calyce inflorescentiâque totâ pubescentibus. Petala ovato-acuta coriacea. Fructus subcompressi pubescentes.

Crêtes de Pirae à l'Aorai vers 1000m. En fleurs et en fruits le 22 juillet 1858.

476. Evodia tahitensis (Ipse.)

Arbor. Folia lata, ovata, emarginata, basi parùm acuta, sæpiùs 1-1/2 decim. longa. Cymæ majores; bracteæ parvæ, caducæ. Ovaria primò hirsuta, demùm glabrescentia. Fructus E. bracteatâ majores, coriacei, seminibus pulchrè cæruleo-nitidis. Tota planta vix puberula, petalis extùs pubescentibus calyce majoribus.

Var : *A. peninsulæ.*

Fruits très gros; c'est l'espèce type, elle provient de la presqu'île à Teumupuaa vers 800m.

Var : *B. parvifolia.*

Provient du plateau d'Anaorii, au fond de la vallée de Papenoo; en fleurs au mois de juillet.

Var : *C. brachiata.*

Remarquable par ses cimes très longues et très divisées. Elle provient de Mahutaa. Toute l'inflorescence est tomenteuse.

Var : *D. ovata.*

Feuilles régulières de dimensions moyennes; très glabre; rameaux et feuilles couverts d'un strigula. Provient des crêtes qui s'élèvent entre Orofero et Punaruu.

C. — OXALIDÉES.

477. Oxalis corniculata (Lin.) *Patoa* des indigènes.

C'est l'*Oxalis reptans* de Solander, qui est très répandu sur la plage et les premières collines.

CI. — COMBRÉTACÉES.

478. Terminalia glabrata (Forster.) *Aua* et *Autaraa* des indigènes.

Spontané dans quelques grandes vallées, mais plus souvent cultivé sur la plage, près des habitations. Fleurit en janvier et février. D'après Seemann cette espèce serait identique avec le T. Catappa Lin.

CII. — RHIZOPHORACÉES.

479. Crossostylis biflora (Forster.) *Mori* des indigènes.

Petit arbre très fréquent dans la partie orientale de l'île. Je l'ai vu à Mariati dans la vallée de Papenoo, à Mahaena, Hitiaa, etc. Il fleurit surtout en octobre, cependant il était en fleurs à Mariati le 9 juillet 1857.

CIII. — LYTHRARIÉES.

480. Pemphis acidula (Forster.) *Aie* des indigènes.

Arbrisseau de la végétation madréporique qu'on rencontre surtout aux îles Pomotu. Il ne croît point sur le sol Tahitien, mais bien sur les îlots de Tetiaroa qui en dépendent.

CIV. — MÉLASTOMACÉES.

481. Melastoma tahitense (D. C.) *Motuu* des indigènes.

Très fréquent sur les collines sèches et les cimes boisées vers 600 à 1100m. Fleurit en décembre et janvier.

482. Astronia forsterii (Naudin.)

Petits arbres fréquents au-dessus de 900m.

J'ai remarqué le mode de déhiscence du calice qui rappelle celui des *Calyptranthes*. Ce fait dont ne parlent pas les auteurs me paraît assez important pour être mentionné. D'après les indications de Seemann dans sa flora Vitiensis, cette espèce devrait être rapportée au Naudinia glabra (Decaisne).

483. Astronia fraterna (Asa Gray.)

J'ai recueilli cette espèce vers le centre de l'île particulièrement sur le plateau d'Anaorii. Les cinq dents du calice persistant dont parle l'auteur n'existent point dans les fleurs, mais seulement chez quelques fruits mûrs où elles m'ont paru accidentelles. Ainsi que le précédent, cet Astronia fleurit dans les premiers mois de l'hivernage.

CV. — MYRTACÉES.

484. Metrosideros collina (Asa Gray.) *Puarata* des indigènes.

J'ai récolté les trois variétés suivantes :

Var : *A. villosa.*

Var : *B. glaberrima.*

Ces deux variétés croissent ensemble sur les collines vers 800 à 1000m.

Var : *Vitiensis.*

Ce sont de grands arbres des crêtes de l'Aorai vers 1500m. Fleurissent vers décembre et janvier.

485. Nelitris fruticosa (Asa Gray.) *Aranua* des indigènes.

Arbrisseaux très répandus vers 800 et 1000m. Fleurissent en novembre et décembre.

486. JOSSINIA COTINIFOLIA (D. C.)

Assez commun dans toutes les vallées fraîches vers 800m. D'après Seemann ne serait autre que l'Eugenia rariflora (Bentham.)

487. JOSSINIA TAHITENSIS (Ipse.)

Frutex. Folia parva vix petiolata, pellucido-punctata, subtùs pallidiora, sæpiùs falcata ovato-lanceolata, obtusa, 3c long. 1c lat.; pedunculi filiformes axillares solitarii, vel ad apicem ramulorum bini. Calyx 4 fidus, lobis binis parvis, alteris latis ovatis. Petala ovato-rotundata, alba.

Croît au Tiairi dans la vallée de Haaripo et ailleurs vers 1000m. Fleurit en octobre.

488. JAMBOSA MALACCENSIS (D. C.) *Ahia* des indigènes.

Variété : *Purpurascens* (D. C.)

C'est à cette espèce que l'Ahia de Tahiti doit être rattachée. Seulement on doit la considérer comme une variété à fleurs pourpres. C'est un petit arbre très commun dans les vallées fraîches et que les indigènes plantent souvent près de leurs cases. Il fournit les variétés Pueu et Nenu, la première à fruits blancs, la seconde à fruits très volumineux.

489. BARRINGTONIA SPECIOSA (Forster.) *Hutu* des indigènes.

Bel arbre du bord de la mer, ne s'avance que rarement dans l'intérieur des vallées. On sait l'usage que les indigènes font de ses amandes mélangées à des appâts pour enivrer les poissons.

CVI. — PAPILIONACÉES.

490. TEPHROSIA PISCATORIA (Pers.) *Hora* des indigènes.

Petite plante des premières collines vers 3 à 400m, usitée pour enivrer le poisson. Fleurit presque toute l'année.

491. AGATI TOMENTOSA (Nutt.) *Ofai* des indigènes.

Ce petit arbrisseau de la végétation madréporique est assez rare de nos jours, on le voit encore dans le district de Teahupoo. Il croît également sur les sables maritimes de l'île de Moorea. C'est l'Aeschynomene coccinea de Forster.

492. DESMODIUM POLYCARPUM (D. C.) *Tia pipi* des indigènes.

Assez répandu sur les premières collines herbeuses vers 300 à 600m. Fleurit surtout en janvier. (Desmodium heterocarpon de Forster).

493. CANAVALIA OBTUSIFOLIA (D. C.) *Tutuifaruaa* des indigènes.

Commun sur les sables maritimes de la partie orientale de l'île. En fleurs au mois de juillet.

494. Canavalia turgida (Grah. in Wall. catal.) *Pipi* des indigènes.

Croît dans les halliers du bord de la mer, fleurit en avril.

495. Canavalia sericea (Asa Gray.)

Cette liane habite les flancs boisés des vallées intérieures où elle court sur la cime des plus grands arbres. Elle fleurit surtout dans les premiers mois de l'hivernage. Est-ce là le *Glycine rosea* de Forster ?

496. Mucuna gigantea (D. C.) *Tutaepuaa* des indigènes.

Grandes lianes qui serpentent au milieu des *Paritium tiliaceum* et des *Barringtonia* du bord de la mer. On les rencontre surtout sur le littoral de Papeivi et de Pueu. En fleurs le 8 juillet 1858.

497. Mucuna platyphylla (Asa Gray.)

Croît au milieu des rochers dans les précipices vers 8 à 900m à Tepuna vallée de Pirae, au Pinaí, etc. Fleurit en novembre, en fruits au mois de février 1859.

498. Erythrina indica (Lamarck.) *Atae* des indigènes.

Cet arbre commun sur la plage fleurit alors qu'il est dépouillé de ses feuilles dans la saison sèche vers août et septembre.

499. Erythrina tahitensis (Ipse.) *Oporoxainui* des indigènes.

Arbor, trunco hinc indè aculeato, aculeis pyramidatis, crassis, ramis inermibus. Folia trifoliata, rachi glandulis 4 conspicuâ, quarum ad petioli basim binæ, alteræque ad jugum foliolorum. Foliolum terminale latum, obtusum, lateralia minora, cordiformia, acuminata, glabra, petiolis tantùm tomentosis. Racemi ad apicem ramulorum conferti, rufo-tomentosi. Pedicelli bini ternatixe, parvi, brateolâ muniti. Calyx tomentosus, 4 dentatus, hinc latere fissus, basi bibracteolatus, bracteolis subulatis. Corollæ xexillum latum, rotundatum emarginatum erectum, aurantiacum; alæ brexissimæ, obtusæ, concaxæ; petala inferiora libera haud coalita alas æquantia, rubro-kermesina. Stam. monadelpha, 5 majora. Ovarium tomentosum, 4 ovulatum, stylo elongato, stigmate punctiformi. Legumen tomentosum, dehiscens, biloculare, seminibus 1-2 aurantiacis.

Croît dans les précipices vers 7 à 800m. Fleurit en août. Vallée de Fautaua, Tipaearui, etc.

500. Phaseolus amoenus (Forster.)

La perte de mes échantillons m'oblige à conserver la dénomination de Forster. C'est une plante courante en longs jets à terre sur la plage et dans quelques vallées intérieures vers 800m, à Amurahi dans le district d'Arue entre autres. En fleurs au mois de novembre. D'après Seemann cette espèce serait identique avec le Phaseolus Truxillensis (H. B. K.)

501. Vigna lutea (Asa Gray.) *Pipi* des indigènes.

Très commun dans certaines localités, sur la plage spécialement à Haaripo et à Hitiaa; en fleurs le 22 octobre 1856.

502. Abrus precatorius (Lin.) *Pitipitioo* des indigènes.

Variété très voisine de celle de la Nouvelle-Guinée.

Très commun sur les plages et dans les ravins secs des premières collines.

503. Inocarpus edulis (Forster.) *Mape* des indigènes.

Bel arbre dont le tronc se divise à plusieurs mètres au-dessus du sol en lames profondes, bien connu par ses fruits aux larges amandes comestibles, le seul qui constitue à Tahiti de véritables massifs à essence unique. On rencontre ces bois sur les collines et dans les premières vallées jusque vers 800^{m}.

504. Sophora tomentosa (Lin.) *Pofatuaoao* des indigènes.

Arbrisseau du bord de la mer où il fleurit en décembre et janvier; plus répandu sur les îles madréporiques.

505. Cœsalpinia bonducella (Flem.) *Tataramoa* des indigènes.

Répandu çà et là sur la plage à Papeuriri et à l'entrée des vallées, Haaripo, Matatia, etc.

C'était, avant l'arrivée des Européens, la seule plante épineuse de l'île.

506. Cassia gaudichaudii (Hook. et Arn.) *Paoratuumato* des indigènes.

Croît au milieu des précipices ainsi que l'indique son nom indigène. Assez rare; se rencontre au fond de la vallée de Papeava, sur les rochers d'Aranuanua dans celle de Punaruu, etc., etc. Fleurit au mois de juillet.

CVII. — MIMOSÉES.

507. Leucœna forsteri (Bentham.) *Toroire* des indigènes.

Grand arbrisseau des sables maritimes, en fruits le 14 juillet 1857 à Vaitoare. Fleurit au commencement de l'hivernage.

508. Serianthes myriadenia (Planch. in Asa Gray.) *Faifai* des indigènes.

Grand arbre des vallées intérieures vers 600 et 800^{m}, s'avance quelquefois au bord de la mer ainsi que je l'ai vu à Papara près de Temarua.

En France au mois de juin 1869, j'ai pu faire lever des graines récoltées à Tahiti en 1858.

Thank

TABLE DES NOMS VULGAIRES

CITÉS DANS L'OUVRAGE

AVEC LES INDICATIONS BOTANIQUES CORRESPONDANTES

Aaia. — Lepinia tahitensis.
Afae. — Ratonia stipitata.
Aeho. — Erianthus floridulus.
Aere. — Sponia discolor.
Aerofai. — Achyranthes aspera.
Aerouri — Lycopodium cernuum.
Afifi. — *Voir* Tafifi.
Ahatea. — Variété du Nauclea Forsteri.
Ahi. — Santalum insulare.
Ahia. — Eugenia Mallaccensis, variété purpurascens.
Aie. — Pemphis acidula.
Aito. — Casuarina equisetifolia.
Aitomoua. — Veinmannia parviflora — Cyathodes Tameiameiœ.
Amae. — Ancien nom du Thespesia populnea.
Amia. — Siegesbeckia Orientalis.
Amiami. — *Voir* Amia.
Amoa. — Nephrolepis exaltata. Nephrodium propinquum.
Anae. — Astelia richardi.
Anei. — Fitchia nutans.
Anua. — Nelitris fructicosa.
Anuhe. — Gleichenia dichotoma.
Aoa. — *Voir* Oraa.
Apape. — Rhus Tahitensis — Panax tahitense.
Ape. — Colocasia macrorrhiza.
Apiri. — Dodonea viscosa.
Araiha. — Procris pedunculata.
Aranua. — *Voir* Anua.
Aretu. — Andropogon tahitensis.
Aroro. — Cucurbita multiflora.
Atae. — Erythrina indica.
Atahe. — Alstonia costata.
Ati. — Calophyllum inophyllum.
Atiati. — *Voir* Piripiri.
Atiuafa. — Luffa insularum.
Atoro. — *Voir* Faipuu.
Atoto. — Euphorbia atoto. E. tahitensis.
Aturi. — Talinum patens.
Aua. — *Voir* Autaraa.
Aufenua. — Ophioglossum reticulatum.
Autaraa. — Terminalia glabrata.
Aute — Broussonetia papyrifera. Hibiscus rosa sinensis.
Ava. — Piper methysticum.
Avaavairai. — Piper latifolium.
Avai. — Ancien nom de l'Apape.
Avao. — *Voir* Oovao.
Avaphui. — Amomum cevuga, variété pubescente.
Avaro. — Premna tahitensis.
Avaturatura. — Plumbago zelanica.

Faiate. — Tabernœmontana orientalis.
Faifai. — Serianthes myriadenia.

Faipuu. — Geniostoma rupestre.
Fara. — Pandanus odoratissimus.
Farapepe. — Freycinetia demissa.
Fau. — Ancien nom du Purau, Paritium tiliaceum.
Faupapa. — Paritium tricuspe.
Fautia. — Abelmoschus moschatus.
Fei. — Musa fei.
Fenia. — Carumbium nutans.

Haari. — Nom moderne du cocos nucifera.
Haahape. — Cyrtandra biflora et autres espèces du même genre.
Harato. — Laportea photiniphylla.
Haehaa. — Vandellia crustacea.
Hauou. — *Voir* Pua, Fragrea Berteriana.
Haupaa. — Grewia mallococca.
Hitoa. — Ixora fragrans.
Hoi. — Helmia bulbifera.
Hora. — Tephrosia piscatoria.
Huamati. — Balanophora fungosa.
Hue. — Lagenaria vulgaris.
Huehue. — Kariwia samoensis.
Hutu. — Barringtonia speciosa.
Hutureva. — *Voir* Reva.

Ieie. — Nom des racines adventices du Freycinetia demissa, souvent donné à la plante elle-même.
Ihi. — *Voir* Mape.
Iriaeo. — Fleurya interrupta.

Maamaatai. — *Voir* Aaia.
Maanana. — Hypolepis repens.
Mahame. — Phyllanthus tahitensis.
Maiore. — Nom moderne du uru, Artocarpus incisa.
Maire. — Polypodium pustulatum. Alyxia stellata.
Mairai. — Byronia tahitensis.
Mamae. — Cyathea medullaris.
Manono. — Phyllanthus manono et autres espèces voisines. Stylocoryne sambucina. Claoxylon tahitense.
Mao. — Commersonia echinata. Melochia hispida.
Mape. — Inocarpus edulis.
Mapua. — Limnophila serrata.
Mara. — Nauclea forsteri.
Mati. — Ficus tinctoria.
Matimati. — Pseudomorus Brunonianus.
Mave. — Nom commun aux plantes qui flottent en chevelure. Antrophyum plantagineum. Boerhaavia diffusa. Vittaria zosterifolia. Ophioderma pendulum. Lycopodium phlegmaria. Dendrobium biflorum.
Mehomeho. — Lygodium scandens.
Meia. — Musa paradisiaca.
Metuapuaa. — Polypodium nigrescens.
Metuarimu. — Polypodium angustatum.
Miro — Nom moderne du Thespesia populnea.
Moemoe. — Phyllanthus simplex.
Momea. — Lomaria procera.
Mori. — Crossostylis biflora.
Motuu. — Melastoma tahitense.
Mou. — Nom générique des Cyperacées.
Mou haari. — Cyperus pennatus.
Mou upoonui. — Kyllingia monocephala.

Nahe. — Angiopteris evecta.
Nanamu. — Panicum sanguinale.
Napau. — *Voir* Atahe.
Nau. — Lepidium piscidium.
Naupata. — Scœvola kœnigii.
Niu. — Nom ancien du cocos nucifera.
Niuroahiti. — Leucas decemdentata.
Nohoau. — Peperomia leptostachya.
Nono. — Morinda citrifolia.
Nonoha. — Paspalum scorbiculatum.
Nuna. — Nephrodium patens.

Oaha. — Asplenium nidus.
Ooao. — Wiestrœmia Forsteri.
Ohe. — Bambusa arundinacea.
Ofai — Agati tomentosa.
Ohtohe. — Centhoteca lappacea.
Ofeo. — Pittosporum tahitense.
Ofepara. — Meryta lanceolata.
Ohitimataura. — Vandellia crustacea.
Oparo. — Solanum antropophagorum.
Oporovaino. — Erythrina tahitensis. Gyrocarpus asiaticus.
Opuhi. — *Voir* Avapuhi.
Opuopu. — Vaccinium cereum.
Oraa. — Urostigma prolixum.
Oro. — Jeunes frondes du Polypodium pustulatum.
Oronau. — Buettneria tahitensis.

Ouru. — Suriana maritima.
Ovaha. — *Voir* Oaha.

Paauara. — *Voir* Patara.
Paifee. — Viscum articulatum.
Papapa. — Andropogon acicularis.
Papapapa. — Oplismenus setarius.
Papati. — Ipomea denticulata.
Para. — Marattia elegans.
Patara. — Dioscorea pentaphylla.
Patoa. — Cardamine sarmentosa.
Pia. — Tacca pinnatifida.
Pia rau tahi. — Pogonia nervilia.
Pihaoto. — Acrostichum aureum.
Pine. — Xylosma suaveolens.
Pipi — Nom générique des légumineuses.
Piripiri. — Cenchrus echinatus. Urena Bidens paniculata.
Pirita. — Dioscorea pirita.
Pitipitioo. — Abrus precatorius.
Pitorea. — Polygonum imberbe.
Pofatuaoao. — Sophora tomentosa.
Pohue. — Nom générique des convolvulacées.
Pua. — Fragrea Berteriana. Solanum repandum.
Puaioru. — Limnophila serrata.
Puarata. — Metrosideros collina.
Puarautahi — *Voir* Piarautahi.
Puatauma. — Cœsalpinia bonducella.
Puatea. — Pisonia Brunoniana.
Puaveoveo. — Cratœva religiosa.
Purau. — Nom moderne du Paritium tiliaceum.
Puruhi. — Pisonia grandis.
Putorotea. — *Voir* Torotea.

Raau. — Plante, dans le sens le plus général du mot.
Rama. — Ximenia elliptica. Schmidelia obovata.
Rata. — *Voir* Mape.
Rea. — Curcuma longa.
Reamoeruru. — Zingiber zerumbet.
Reva. — Cerbera Forsteri.
Rimarimatafai. — Lycopodium cernuum.
Rimu. — Nom général des mousses hépatiques algues et fougères.
Rimuahu. — Davalia gibberosa.
Roa. — Pipturus argenteus.

Taatahiara. — Dicrocephala latifolia.
Tahinu. — Tournefortia argentea.
Tafano. — Guettarda speciosa.
Tafifi. — Jasminium didymum. Morinda Forsteri. Alyxia scandens.
Tainoa. — Cassyta filiformis.
Tamanu. — Calophyllum inophyllum.
Tamanufarii. — Physalis angulata.
Tamaomao. — Eleusine indica.
Tamore. — Polygonum imberbe.
Tamoremoua. — Ochrosia parviflora.
Tariaiore. — Oreille de rat, Tremella coriacea.
Tataramoa. — Cœsalpinia bonducella.
Taro. — Colocasia esculenta.
Taurihau. Ipomea turpethum.
Teve. — Dracontium polyphyllum.
Ti. — Cordyline australis.
Tiairi. — Aleurites mollucana.
Tianina. — Hernandia peltata.
Tiapapa. — Peperomia reflexa.
Tiapipi. — Desmodium polycarpum.
Tiapito. — Ophioglossum reticulatum.
Tiare. — Gardenia tahitensis. Fleur en général.
Tiatiamoua. Davalia elegans.
Titipatoa. — *Voir* Patoa.
To. — Saccharum officinarum.
To aeho. — Saccharum spontaneum.
Toa. — Casuarina equisetifolia.
Toatoa. — Elatostemma sessile.
Tohetupou. — Geophila reniformis.
Toi. — Alphitonia zizyphoïdes.
Toroea. — Chiococca barbata.
Toroire. — Leucœna Forsteri.
Toromeho. — Fitchia tahitensis.
Torotea. — *Voir* Torea.
Toroura. — Cyathula prostrata.
Tototo. — *Voir* Atoto.
Tou. — Cordia subcordata.
Tupere. — Physalis parviflora.
Tupu. — Calanthe gracillima.
Turatura. — *Voir* Avaturatura.
Tutaepuaa. — Mucuna gigantea.
Tutu. — Colubrina asiatica.
Tutui. — Aleurites mollucana.
Tutuifaruaa — Canavalia littoralis.

Uhi ou ufi. — Dioscorea alata.
Umara. — Batatas edulis.

Upaupatumuore. — Dendrophthoe Forsterianus.
Upootii. — Amarantus gangeticus.
Uramoae. — Limodorum fasciola.
Urio. — Triumfetta procumbens.
Uru. — Nom ancien de l'Artocarpus incisa.
Uu. — Acrostichum repandum.
Vaianu. Adenostemma viscosum.
Vairoa. — Boehmeria platyphylla.
Vaivai. — Gossypium religiosum.
Vi. — Spondias dulcis.
Vipe. — Reynoldsia tahitensis.
Vinivinio. — Cardiospermum halicacabum

Angoulême, Imprimerie de La Charente, F. Lugeol et Cie, rue d'Aguesseau, 18.